le franco albertain

Mercredi, le 25 octobre 1972. Volume 5 Numéro 48

Selon le Dr. Sabourin l'école unilingue française n'est pas souhaitable pour le bien-être des enfants

Pour plus d'information, voir page 5

Le Franco est-il neutre?

voir page 4

Savoir voter en français

voir page 6

Les photos des Oilers

voir page 8

Richard Hudon quitte

N.D.L.R.: Au moment de mettre sous presse, nous apprenions la démission de M. Richard Hudon du Service d'Animation Sociale. Nous n'avons pu connaftre les réactions du président du S.A.S., M. Guy Lacombe, face à cette démission. Voici le texte intégral de sa lettre de démission remise à M. Lacombe.

Monsieur le Président.

Par la présente je vous avise de mon intention de remettre ma démission en ce qui concerne le projet d'animateur que je détiens au Service Animation Sociale. Cette démission sera effective à partir du premier décembre 1972.

Cette lettre peut vous prendre par surprise, mais pour moi elle représente un geste qui est des plus réfléchis.

Permettez-moi ici de vous faire part de certaines réflexions qui m'ont porté à prendre une telle décision.

Premièrement, la démission en bloc de l'équipe des animateurs m'a énormément affecté. En plus de me retrouver seul, le Service était à nouveau remis en question par l'organisme maître, qu'est L'ACFA. Les pourparlers du Comité Conjoint allaient bon train pourtant, hélas aucun résultat concret n'est survenu. Ce qui était déjà un "Service" devenait de plus en plus, non plus un Service mais plutôt une présence sous forme de façade.

Ayant participé activement à l'équipe des animateurs par suite de nos recommandations au Bureau, les expériences me démontrent que nos supérieurs n'ont jamais compris de façon claire et précise ce qu'était l'Animation Sociale. L'image que l'élite se faisait était plutôt celle de contestation parachutée etc... J'admets que nous, animateurs, avons fait des erreurs, sûrement dues à notre impatience pour apporter trop vite des changements. Or voilà que je me retrouve face à un défi. Un défi de grande taille, car ma conception du Service en est une d'une agence qui procurerait à la masse des outils et le mécanisme nécessaire afin de leur permettre de participer pleinement à leur autodétermination.

En août 1972, je vous avisais ainsi que le Père Patoine, que je demeurerais en place afin d'y faire une évaluation complète de la situation. Depuis ce jour, j'ai consulté à maintes reprises des gens en place afin de connaftre leurs opinions. J'ai même insisté à ce que le Bureau me présente une description de tâches en fonction de leur nouveau programme d'action. J'admets avoir été consulté à ce sujet et même d'avoir fourni une certaine collaboration à son élaboration. Malgré son acceptation, je me suis permis de réanalyser, à la lumière de certains faits cette même description. Et franchement je dois avouer que je ne peux pas m'y conformer, car elle va à l'encontre de ma définition de participation. Ce nouveau programme ne permet pas à l'agent de s'impliquer réellement à fond afin d'aider à apporter des changements. Je crois sincèrement que n'ayant plus de mécanisme possible de participation, il est impossible au Service de se dire un Service d'Animation Sociale, car réellement nous ne sommes pas en mesure d'offrir un service adéquat à cette population. De même que croyant trop à ce mécanisme de participation, je ne peux pas supporter un programme tel que présenté par le Bureau SAS. Ayant travaillé de façon continue avec la population durant 15 mois, je suis en mesure de supporter mes allégations concernant les possibilités du nouveau programme. Je me suis donné coeur et âme à mon travail, qui est, comme vous le savez la survie et la promotion du fait français en Alberta. Je ne peux que déduire que pour moi "c'est la fin de ma participation". Demeurer en place et accepter de jouer le jeu serait tout simplement pour justifier mon salaire. Etant intègre au niveau professionnel, je ne puis accepter ce rôle, c'est pour cela que je remets ma démission.

Deuxièmement, disons que je me suis trouvé un nouvel emploi par suite de mon incapacité de travailler ici. Ma position présente ne me permettait plus de m'émanciper au niveau professionnel. Je devais donc chercher un travail qui me permettait d'atteindre un optimum tant au niveau professionnel qu'au niveau intellectuel. J'ai donc accepté un poste d'agent de projet avec Perspective Jeunesse du Secrétariat d'Etat pour la région de l'Outaouais au Québec.

Je profite de l'occasion pour remercier tous les Franco-albertains d'avoir participé à faire de mon séjour en Alberta une expérience des plus enrichissantes. Je souhaite que vous persistiez dans votre lutte afin de conservez votre langue et culture. Disons que j'ai ressenti lors de mon expérience en Alberta, cette force qui vous menace constamment et je dois vous féliciter pour la façon dont vous y résistez.

Richard R. Hudon.

Il était une fois Francalta

voir page 5

$106,375 pour aider les minorités

voir page 7

A propos d'Amour P.Q.

voir page 15

pot-pour-rire pas-pour-rire

avec B.J. Tremblay

"Vargeons dans l'tas"! Give'em Hell!

C'est tout-à-fait triste et inexcusable, mais faut pas s'étonner de l'holocauste subi par les diplomates français, dont Mons. Pierre Susini, à Hanoï.

Le Secrétaire Laird dit que c'est à démontrer que ce sont les Américains qui ont fait ça: démontrons que c'est possible.

A la dernière Grande Guerre, un Canadien (C.D. Howe) demandait candidement: qu'est-ce qu'un million (de dollars); les généraux américains se demandaient secrètement: qu'est-ce qu'un millier (de vies)?

A la fin de la guerre, les Parisiens me disaient: quand l'aviation anglaise ou canadienne venait bombarder, nous restions clames à nos postes ou à marcher sur la rue: nous savions à quelle usine militaire ils s'attaquaient; quand venaient les Américains, nous nous sauvions à qui mieux mieux vers un abri souterrain: nous ne savions jamais où ça tomberait.

C'était la tactique militaire des Américains, comme d'un George Patton, que de "varger dans l'tas" sans s'inquiéter des pertes de vie, même américaines: les probabilités d'atteindre la cible en étaient augmentées! Avec toutes les techniques modernes de précision, "verger dans le tas", c'est faire un tas de bêtises inexcusables.

Les contributions expertes de la diplomatie française, en Indochine et à Paris, en sont mal récompensées!

Québec, et minorités outre-frontières

Tout ce qu'il dit est vrai - même profondément vrai - tant qu'on ne s'aperçoive que Claude Morin (cf. Franco, 12 octobre, page 4) n'a pas une seule fois mentionné l'apport des Québecois à Ottawa, bienfaisant à nous.

Les Cartier, les Laurier, les Lapointe, les Bourassa, les Chalifoux, les St-Laurent, les Laurendeau, et cohortes - même celles qui font actuellement du bruit au Parlement canadien, ont eu une certaine influence sur le reste du Canada, français comme anglais.

Je me souviens....!

Même les anglophones s'en souviennent, qu'on appelle ça "backlash" ou "flashback"!

Parfois on dit si profondément vrai, que c'en est profondément et vraiment creux!

Les Québecois à Ottawa, pour nos minorités, c'est comme les premiers chrétiens à Rome: se souvient-on? Ils ont vaincu! Sans armes!

L'agriculture en Alberta

Vins de la Nouvelle-Ecosse

KENTVILLE (N.E.) La vallée d'Annapolis et de Cornwallis pourrait devenir l'un des principaux vignobles du Canada. Les études faites à la Station fédérale de recherches agricoles de Kentville indiquent que les seules difficultés sérieuses à vaincre pour établir un nouveau vignoble dans cette région voisine de la Baie de Fundy seraient de choisir la bonne variété de raisins et de mettre en oeuvre quelques procédés de vinification.

D'après M. Don Craig, chef de la section des petits fruits à la Station de recherches, les variétés courantes de raisins croissent bien dans la région.

Les variétés qui donnent une bonne récolte en Ontario et en Colombie-Britannique sont tout aussi résistantes dans ce milieu; seule la maturation peut présenter des difficultés. La quantité de chaleur reçue au cours de la maturation en septembre est le facteur essentiel. Dans notre région, cette période de chaleur est trop courte.

Il faut donc trouver des variétés résistantes et hâtives. La Station de recherches examine des cultivars de raisins depuis son établissement en 1913, mais l'apparition de nouveaux types prometteurs est récente.

"Nous disposons maintenant de quatre bonnes variétés actuellement à l'essai sur une grande échelle et de deux nouvelles lignées russes que nous étudierons dès qu'elles seront en production", précise M. Craig.

Parallèlement à la recherche de variétés nouvelles hâtives, un étudiant de l'Université de Mount Allison à Sackville (N.B.) a essayé un traitement choc en vu de hâter la maturité. Le traitement consiste à appliquer aux vignes un courant électrique.

"Ce travail est des plus intéressants, car les raisins traités ont bleui avant les témoins non traités", ajoute M. Craig.

"Cependant, les chercheurs n'en tirent pas des conclusions prématurées, car d'autres facteurs pourraient être en cause"

Même avec des variétés précoces, la teneur en acide des raisins cultivés dans cette région est légèrement supérieure à celle que demande l'industrie viticole.

M. Bob Stark, spécialiste de l'alimentation à la Station de recherches de Kentville, a titré les acides, le sucre et les autres éléments dans le jus de raisins et dans le vin.

"La plupart des vignerons désirent garder en-dessous de 1% la teneur du vin en acide. Nos raisins en contiennent un peu plus", dit-il.

"Néanmoins nous sommes quand même bien placés et il se peut que l'on arrive à réduire la teneur en acide des vins en procédant à une fermentation malo-lactique supplémentaire qui, d'après les vignerons français, ajoute de la qualité à leurs produits; il existe aussi d'autres techniques.

"Il est toujours possible que certaines des nouvelles variétés précoces donnent un vin moins acide".

M. Stark a eu recours à un procédé normal de vinification mis au point à la Station de recherches de Summerland (C.B.), pour trouver les meilleurs coupages convenant aux vins de Nouvelle-Ecosse. La Station de Summerland fournit aussi des variétés de raisins et aide à l'évaluation de ces recherches.

MM. Craig et Stark sont très optimistes. Même s'il est très acide, un vin peut-être apprécié en raison de son goût ou de son bouquet attribuables à certaines variétés de raisins.

Les vignerons de l'endroit emploient des raisins ou des jus importés à grands frais et au prix de difficultés de change. Ils ont montré de l'intérêt pour la recherche entreprise par le Ministère fédéral en vue de développer localement un produit de qualité.

Au fur et à mesure que les vins d'essai seront embouteillés à la Station de recherches, ils seront remis aux vignerons professionnels de l'endroit qui feront leurs propres épreuves et évaluations.

Aussitôt que nous pourrons prouver que nous avons des variétés de raisins donnant un produit de qualité, l'industrie vinicole locale en sera fortement stimulée". Telle est la ferme conviction de M Craig.

Le gouvernement Lougheed aidera *les* fermiers en leur accordant des prêts

Le gouvernement de l'Alberta n'en est pas un qui suscite beaucoup de controverses. Il incarne un type d'administration tranquille qui poursuit avec prudence ses objectifs.

A ce titre le cabinet vient d'approuver un projet de lois concernant les fermiers. Ces prêts pourront être utilisés soit pour la rénovation de la ferme soit pour l'établissement d'une ferme.

Le ministre de l'Agriculture pense que ce projet pourra aider à sauver l'entreprise familiale et augmentera le pouvoir d'achat du fermier. Le projet de lois permet au fermier d'utiliser les argents pour tous buts ayant rapport avec l'agriculture. Le fermier pourra emprunter ces argents pour une durée de 40 ans à un intérêt de 7%. Le taux d'intérêt sera cependant revisé au mois d'avril et d'octobre de chaque année.

Une personne pourra demander ces prêts si elle est âgée d'au moins 18 ans. Aucune limite d'âge n'a été fixée. Les administrateurs du fonds jugeront chaque application individuellement.

Le fonds pourra aussi être utilisé par ceux qui possèdent des industries étroitement liées avec les produits de la ferme.

Avis aux clients de Pringle Electric Hatcheries Ltd.

The Minister of Agriculture, Department of Agriculture, Edmonton, Alberta, requires that patrons of Pringle Electric Hatcheries (South Edmonton) Ltd., a commercial hatchery operator under the Livestock and Livestock Products Act until June 27, 1972, furnish the said Minister by the 10th day of November, 1972, with particulars of claims against Pringle Electric Hatcheries (South Edmonton) Ltd. and for which they have not received payment.

Such claims are to be supported by Statutory Declaration in duplicate and where possible, accompanied by substantiating statements of account.

Copies of the Statutory Declaration forms may be obtained from the Poultry Branch, Department of Agriculture, 10405-100 Avenue, Edmonton, Alberta, T5J 0A4.

Le porc se vend bien

Des représentants de la Commission pour la commercialisation du porc de l'Alberta ont révélé que l'industrie des salaisons de la Province avait beaucoup de difficultés à satisfaire la demande.

Un rapport publié à Calgary, souligne que 24 magasins de Calgary, Edmonton, Vancouver et Toronto n'ont pas réussi à obtenir le jambon et autres morceaux les plus communs.

Le président de la Commission, monsieur Richard Page, a ajouté que la viande de porc était très en vogue, et que si sa consommation arrivait à décliner, ce ne serait pas à cause des prix, mais plutôt à cause d'une distribution inadéquate.

Enfin, une économiste auprès de la Commission, madame A.G. Bush, a précisé que les efforts effectués pour améliorer les ventes, avaient porté la consommation annuelle au Canada à 65 livres par habitant, de 55 livres qu'elle était auparavant.

La province en bref

La S.F.C. de Calgary: un bilan positif pour 1972 des projets et de l'action à prévoir pour 1973

Malgré leur faiblesse numérique, les Canadiens-français de Calgary sont très actifs. Le bilan de 1972 est des plus positifs. Le Bingo de la société demeure l'une des principales sources de revenus de la Société. Actuellement le projet Action-Calgary qui a pour principal but, semble-t-il, de regrouper les francophones de Calgary n'est pas lancé. La présidente, Mme Moreau, espère qu'il pourra officiellement fonctionner cette année.

Au titre de la principale réalisation de la Société, cette année, il faut souligner le Parc Beauchemin. Les francophones de Calgary ont maintenant un lieu bien à eux pour se recréer. Au niveau de la philosophie, il semble que les Canadiens-français de Calgary désirent de plus en plus un rapprochement avec les autres Franco-albertains. Une union plus intime de la Société avec l'A.C.F.A. provinciale est donc possible.


Le président, M. J. Toupin et la secrétaire, Mme Estelle Paradis.

Des élections se sont tenues au cours de cette réunion. Voici les résultats:

Ont été nouvellement élus:
(Pour 2 ans)- M. Jean Toupin; M. Ovide Gagnon; M. Michel Cloutier; Mme Estelle Paradis; M. Ulric Dandurand; M. Jean Durant.

(Pour 1 an) - M. Albert Comeault; M. Denis Cormier; Mlle Christiane Durant; M. Lucien Auclair; M. Bernard Despins; M. Gaétan Cormier.

AVIS D'INTENTION DE DEMANDE DE CHANGEMENT DE NOM

CANADA,
PROVINCE DE L'ALBERTA

NOTICE DE CHANGEMENT DE DATE D'APPEL D'OFFRE

AVIS EST PAR LA PRESENTE DONNE que la date pour la réception des soumissions pour "AIR CONDITIONING, CUSTOMS & IMMIGRATION BUILDINGS, COUTTS, Alberta" qui était fixée au 20 octobre 1972 a été reportée à 11h.30 A.M. (H.N.R.) le 27 OCTOBRE 1972.

Ian M. Thomas, Chef
Services Financiers et Administratifs
CAL8-72/73

Chapelet

MERCREDI le 1er novembre
Pour les parents défunts de la famille Albert Vanliecke Bremner

JEUDI le 2 novembre
Pour les parents défunts de Mme Alphonse Simon d'Edmonton

VENDREDI le 3 novembre
Pour les parents défunts de M. Mme Ernest Genest d'Edmonton

SAMEDI le 4 novembre
Pour les parents défunts de Mme Edmond Brassard d'Edmonton

LUNDI le 6 novembre
Pour les parents défunts de M. Mme Lucien St-Arnaud Edmonton

MARDI le 7 novembre
Pour les parents défunts de M. Mme Beauchamp Edmonton

MERCREDI le 8 novembre
Pour les parents défunts de M. Mme Lionel Tellier Edmonton

JEUDI le 9 novembre
Pour les parents défunts de M. Mme Bernardin Gagnon Edmonton

VENDREDI le 10 novembre
Pour les parents défunts de Mme Pierrre Morel Edmonton

SAMEDI le 11 novembre
Pour les Paroissiens de la Paroisse Ste-Anne Edmonton

LUNDI le 13 novembre
Pour les parents défunts de M. Lucien Provost Edmonton

MARDI le 14 novembre
Pour les parents défunts Francis Bérubé de Beaumont

MERCREDI le 15 novembre
Les défunts de la Paroisse St-Joachim

JEUDI le 16 novembre
Radio Edmonton limitée

VENDREDI le 17 novembre
La famille Eugène Théroux de Legal

SAMEDI le 18 novembre
Parents défunts Eugène Bérubé de Beaumont

LUNDI le 20 novembre
La famille de M. Mme Michel Plamondon de Artmore

MARDI le 21 novembre
Les patients Foyer Notre-Dame du Lac McLennan

MERCREDI le 22 novembre
La Paroisse Marie Reine

JEUDI le 23 novembre
Les parents défunts de Rémi Bérubé de Beaumont

VENDREDI le 24 novembre
Les Révérendes Soeurs Ste-Croix de Girouxville

SAMEDI le 25 novembre
Les Révérendes Soeurs Filles de Jésus Edmonton

LUNDI le 27 novembre
Les parents défunts de Ernest Nicolet de Falher

MARDI le 28 novembre
La Paroisse Cathédrale de St-Paul

MERCREDI le 29 novembre
La Paroisse St-Louis de Bonnyville

JEUDI le 30 novembre
Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert.

Éditorial

La participation de l'électorat

Les statistiques qui seront les plus navrantes au lendemain des élections seront peut-être celles du pourcentage de participation de l'électorat. Combien d'entre nous voteront le 30 octobre? Quel pourcentage de la population élira le gouvernement qui dirigera nos destinées au cours des 4 prochaines années?

Plusieurs facteurs motivent la crainte du peu de participation. Le premier est le peu d'intérêt qu'a suscité la campagne. Les thèmes exploités par les partis n'ont pas accroché l'attention. Quelques déclarations ont fait la manchette quelques jours (ne citons que celle de Paprowski et son opposition au bilinguisme au Centre de main d'oeuvre et celle, plus récemment, de Marcel Lambert sur la limitation des naissances) pour vite être oubliées dans les préoccupations de notre quotidien. Un autre facteur est le résultat des différents sondages. Peu de changements sont prévus laissant l'impression qu'au lendemain du 30 octobre le pays se trouvera dans la même position qu'au début de la campagne. Alors pourquoi se déranger pour voter? Un troisième facteur enfin: la faiblesse des partis d'opposition qui n'ont pas véritablement su proposer à l'électorat une solution de rechange globale et nationale.

Cependant, dans une élection, c'est le votant qui a le dernier mot. Ne pas voter, c'est d'avance accepter les lois du gouvernement qui dirigera le pays, c'est accepter sa politique. Ne pas voter, c'est refuser de remplir l'un de nos devoirs de citoyens. Le 30 octobre ne nous contentons pas de regarder à la télévision, comme un match d'hockey, le résultat de scrutin mais participons.

Yvan Poulin

Gare à l'éparpillement

La préoccupation la plus constante du regretté Père Jean Patoine alors qu'il était secrétaire de l'A.C.F.A. était d'éviter l'éparpillement de nos forces et de nos énergies.

Son départ, à ce titre, se fait de plus en plus sentir. Toute la structure de l'A.C.F.A. ne repose pas que sur un homme. Mais, avec les nombreux organismes parrainés par l'A.C.F.A., la présence d'un homme pouvant garder le lien et coordonner les différentes activités est essentielle.

Certes le choix du successeur du Père Jean Patoine se doit d'être judicieux. Cependant, d'ici là, il faut éviter l'éparpillement de nos forces et, dans un laps de temps que nous souhaitons le plus court possible, trouver l'homme qui pourra continuer le travail colossal du Père Jean Patoine.



Lettre ouverte

Merci à Jean Fortier

OTTAWA,

Monsieur le rédacteur,

Je vous félicite, monsieur, de l'initiative que vous avez prise de publier les très intéressants articles de Jean Fortier sur ses études archéologiques et ses voyages en Italie. Ils m'ont vivement plu et beaucoup instruit.

Raymond Arès.

Le Franco est-il neutre?

Calgary.

Monsieur le Rédacteur:

Le titre "Une visite peu impressionnante du chef libéral à Edmonton" est inadéquat et pas de bon goût. Est-ce que le Franco penche sur un côté ou l'autre? Je pensais qu'il était neutre.

Cela ne fait aucune différence si nous sommes d'accord ou non avec M. Trudeau. Il est canadien-français et devrait avoir l'appui de tous les Canadiens-français.

M. Lambert est aussi canadien-français. Mais le Franco a montré bien peu de bon sens en suggérant que le vote soit donné à M. Lambert. Je voudrais penser que cet article est un faux pas, sans mauvaise intention.

Si je pense que le Franco appuie plus un parti que l'autre, je serais prêt à canceller mon abonnement.

Je ne suis pas toujours d'accord avec M. Trudeau. Mais nous n'avons rien de mieux pour le moment. Il est le seul Canadien-français prêt à défendre sa langue et sa patrie. Et après tout on procède si mal avec les autres choses.

Le parti conservateur a eu la chance de faire ses preuves par le passé. Ils ont toujours réussi à nous plonger sur le chemin sans retour en ce qui concerne le français et autres choses.

Enfin, en ce qui regarde le N.P.D., s'il avait le pouvoir, je me demande où en serait le français.

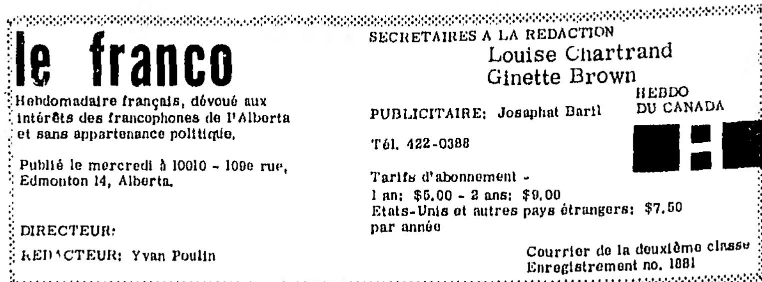
Georges Lapierre.

Jean Fortier, continuez

Monsieur le Rédacteur,

Depuis l'article de Nicole Clériot, Jean Fortier a cessé de publier son Carnet de Voyage. Pourquoi? Est-ce lui qui s'est dé-

suite à la page 6


le franco

Hebdomadaire français, dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.

Publié le mercredi à 10010 - 109e rue, Edmonton 14, Alberta.

DIRECTEUR:

REDACTEUR: Yvan Poulin

SECRETAIRES A LA REDACTION
Louise Chartrand
Ginette Brown

HEBDO DU CANADA

PUBLICITAIRE: Josaphat Baril

Tél. 422-0388

Tarifs d'abonnement -
1 an: $5.00 - 2 ans: $9.00
Etats-Unis et autres pays étrangers: $7.50 par année

Courrier de la deuxième classe
Enregistrement no. 1881

"Oui, je suis entièrement d'accord avec la politique du bilinguisme"
Dr. Sabourin

Un président Canadien-français à la tête de la Commission scolaire Catholique d'Edmonton

Le Dr Sabourin, un homme contreversé, prudent. Un Canadien-français, certes, mais qui se dira d'abord Canadien. Il se sent différent des Canadiens-français de l'Est. Il précisera souvent: "Nous dans l'Ouest..."

Depuis qu'il est membre de la Commission Scolaire catholique d'Edmonton, soit 1968, cet homme a sûrement contribué à la promotion de l'enseignement du français dans les écoles d'Edmonton. Récemment nommé président de la Commission, il succède à une femme qui a su, au cours de son mandat, se faire respecter et apprécier. Elle était une femme cultivée dans le vrai sens du mot, ouverte à l'évolution de son milieu. Mme Forest fut pour la communauté canadienne-française et pour la communauté chrétienne d'Edmonton une personne qui savait écouter et agir. Son successeur a une personnalité différente. On remarque chez lui les mêmes préoccupations et les mêmes buts que Mme Forest. Certes il n'a pas le même style mais ses objectifs semblent les mêmes. Au cours de notre entretien, il se montra prudent et très affable. Il me dira: "J'ai accepté le poste parce qu'il y avait quelque chose à faire. La Commission m'a fait confiance et je ferai de mon mieux pour justifier cette confiance."


Dr Sabourin, président de la Commission Scolaire Catholique d'Edmonton

Tout au cours de notre entretien, le nouveau président insistera sur le but premier de la Commission: "Nous devons préserver la raison même d'être de nos écoles. Nous voulons donner à nos enfants une éducation chrétienne qui ne se limite pas à la demi-heure de religion journalière. Le climat général à l'école se doit d'être chrétien. Il y a actuellement des gens qui voudraient, pour des raisons économiques, ne plus séparer les deux systèmes. Nous nous devons de protéger notre système catholique".

Si l'aspect chrétien de l'éducation intéresse vivement le Dr Sabourin "Notre Commission a réagi au Rapport Worth. Plusieurs points nous ntéressaient dans ce rapport. Nous croyons cependant qu'il y a une omission de taille dans celui-ci: la dimension spirituelle de l'éducation. Dans notre philosophie de l'enseignement, nous pensons que l'éducation ne se limite pas à l'académique. Pour qu'elle soit complète il faut y inclure la dimension spirituelle", un autre aspect l'intéresse tout aussi vivement, celui de l'enseignement du français et du bilinguisme.

"Je suis très intéressé par l'expérience de l'école Picard. Actuellement je pense que ça va bien et, j'aimerais participer aux progrès de l'enseignement bilingue à Edmonton".

Seriez-vous en faveur de l'enseignement à 100% du français à J.H. Picard?

"Non. Il faut d'abord penser au bien-être de l'enfant. Je pense qu'il faut un enfant d'intelligence supérieure pour suivre tous ces cours en français puis par la suite poursuivre ses études en anglais ou travailler dans un milieu anglophone. Il faut donner des cours de et en français dans la mesure où l'enfant peut les suivre sans nuire à son développement future."

On parle beaucoup actuellement des écoles primaires offrant un programme bilingue. Est-il possible qu'on fasse pour le primaire comme pour le secondaire qu'une seule école pour toute la ville?

"On fait actuellement une étude à ce sujet. Il faut trouver la façon la plus efficace d'offrir ce programme bilingue. Aucune décision n'a été encore prise. Nous attendrons le résultat de l'enquête avant d'établir des politiques précises".

Le Dr Sabourin est un homme très occupé. On parla encore des enfants du système public fréquentant Grandin: "Ils y viennent à nos conditions".

Certes, la principale préoccupation de la Commission des Ecoles Catholiques n'est pas le bilinguisme mais la qualité des cours et une éducation chrétienne. Mais le Dr Sabourin, comme les membres de la Commission sont vivement intéressés par le bilinguisme et la question du français. C'est pour nous un atout de plus.

Francalta

quelques données sur les activités de votre caisse

Le temps respecte ceux qui le respectent. Cette pensée, est, je crois ce qui réconforte les dirigeants de Francalta, face à la longueur de toutes les procédures à suivre et les particularités auxquelles il faut se soumettre pour mettre sur pied cette caisse qui devait être en opération au milieu d'octobre.

Cependant cette réalité ne diminue pas l'ardeur des directeurs et ne doit pas refroidir l'intérêt de la population.

Ce délai imposé par la technicité nécessaire à toute organisation qui se veut légalement constituée, en bénéficiant au maximum de tout ce que la loi lui permet, doit être considéré comme une période de noviciat salutaire. Ainsi les administrateurs ont davantage le temps de mûrir leur politique et les employés disposeront de plus de temps pour le recrutement des membres.

Les travaux d'aménagement du siège social, à 11217 Avenue Jasper, seront terminées le 15 novembre 1972. D'ici là vous pouvez rejoindre le personnel, M. Maurice Potvin et M. Fernando Girard au numéro 422-2736 (10008 - 109e rue). La Caisse opère maintenant et toute son activité se concentre dans le domaine de l'épargne.

Il faut recruter le plus grand nombre de membres possible qui consentent à déposer de l'argent sous forme de parts sociales et de dépots à terme.

Les administrateurs insistent surtout sur l'importance d'avoir le plus d'argent possible en parts sociales car ceci compose le capital de base de la Caisse. Les argents déposés sous cette forme ne portent pas un intérêt garanti. Les surplus d'opérations sont distribués aux membres au prorata de leur nombre de parts.

Les directeurs ont établi la politique que tout déposant doit avoir 10% du montant de ses dépots attribué au compte des parts, et afin d'encourager cette pratique salutaire, ils sont heureux de vous apprendre uqe tous vos montants déposés en part, jusqu'à concurrence de $2,000 donne au membre le bénéfice d'une protection d'assurance-vie comprenant double et triple indemnité, avec bénéfices familiaux.

Vous pouvez déposer votre argent à Francalta et les directeurs vous garantissent un intérêt de 6% pour un terme d'un an. L'intérêt vous sera payé tous les six mois et ajouté à votre compte à moins d'ententes spécifiques. Vous aurez également la chance de négocier un nouveau taux d'intérêt pour la prochaine année.

L'incorporation provinciale, l'affiliation au Credit Union Federation et la souscription au plan de stabilisation constituent la solvabilité de votre caisse et la garantie pour votre argent.

Vos directeurs se veulent d'être à la fine pointe du progrès et ne se contentent pas de ce qui se fait partout. Ils étudient présentement d'autres formes de contrat ou de placement qui donneront des avantages particuliers aux membres et à leur famille.

CREDITS

La Caisse opérera également un service de crédit à ses membres mais évidemment ce service est lié à l'évolution même de la caisse. La politique sera d'abord d'établir toutes les réserves nécessaires sur les argents en dépôts et la balance devra être prêtée aux membres. Voilà pourquoi il est souhaitable que la population réponde le plus vite possible à l'appel afin d'arriver à une évolution assez rapide.

Présentement deux employés sont à votre disposition. Leur travail est de rencontrer le plus grand nombre de personnes, d'établir le plus de contact possible afin de bâtir la meilleure clientèle à la Caisse. Nous voudrions être capables de rencontrer tout le monde.

La Caisse Francalta veut se définir par un certain état d'esprit, par une façon particulière d'être en contact avec tous les francophones et ses membres, par un souci constant de dialogue. Ce dialogue est assuré par ses administrateurs, ses officiers qui seront choisis dans les différentes régions. Mais Francalta veut être présente par ses employés qui pourront devenir pour vous des conseillers et des collaborateurs.

Fernando Girard
Agent en développement économique

LA PENSEE DU LINGUISTE

Savoir voter en français

Il y a dans notre langage électoral de nombreuses fautes de français que nous pouvons corriger. Puisque le jour des élections approche, j'ai pensé qu'il serait bon de faire savoir aux fidèles lecteurs de "Vous m'en direz tant" quelques termes du vocabulaire des élections que l'Office de la langue française a préparé. Voici un relevé non exhaustif de quelques-unes des notions à retenir:

Age électoral: c'est l'âge minimal fixé par la loi pour être électeur, 18 ans au Québec.

Agent électoral officiel: il est autorisé à faire des dépenses électorales en faveur d'un candidat ou d'un parti qui le désigne.

Aller aux urnes: aller voter.

Appuyer un candidat: ou le soutenir. Ne pas dire endosser ou supporter un candidat. Se déclarer en faveur d'un candidat.

Avis d'élection: Avis émanant du directeur du scrutin, annonçant le jour, l'heure et le lieu des déclarations de candidature ainsi que la date du scrutin. Ne pas dire proclamation.

Bureau de vote: ou de scrutin. Ne pas dire le "poll".

Cautionnement: Somme d'argent qu'un candidat doit déposer en même temps que sa déclaration de candidature. Il ne faut pas appeler dépôt, comme on le fait souvent, le cautionnement qui se dit déposit en anglais. Ni "caution" qui n'est employé que dans la langue juridique pour désigner la somme d'argent versée par un accusé ou un plaideur. Ce qui n'est, bien sûr, pas le cas pour le cautionnement.

Circonscription électorale: Division électorale effectuée en vue d'élections. Le terme fautif Comté (district). On comprend que c'est pour des raisons historiques que comté est employé au lieu de circonscription électorale.

Contester la validité d'un bulletin de vote: C'est l'expression exacte qui devait remplacer l'erreur: faire objection à un bultin de vote, calque de l'anglais.

Corps électoral: L'ensemble des électeurs.

Déclaration de candidature: Ne pas dire "bulletin de présentation".

Dépouillement du scrutin: Ne pas dire le comptage des votes.

Député: Il ne faut pas appeler nos députés à l'Assemblée nationale les membres du Parlement. C'est un calque de l'anglais.

Directeur du scrutin: Il est chargé de l'organisation matérielle des élections et ne doit pas s'appeler officier rapporteur.

Favoritisme: C'est la distribution d'emplois dans un intérêt purement électoral.

Homme politique: De préférence à politicien qui a un sens péjoratif.

Invalidation d'une élection: Ne pas dire la disqualification. C'est le jugement qui annule l'électeur de voter loin des regards curieux. Il ne faut pas dire compartiment.

S'avouer battu: Expression à retenir. Il ne faut pas employer le calque de l'anglais: concéder l'élection.

Personnel électoral: Ne pas dire officiers d'élection. Il s'agit des directeurs, des secrétaires du scrutin, des recenseurs, des réviseurs, des secrétaires de la commission de révision, des scrutateurs et des secrétaires du bureau de vote.

Programme politique: Ne pas dire plate-forme. On peut toutefois parler de plate-forme électorale.

Registre du scrutin: Eviter le calque de l'anglais: livre de poll.

Scrutateur: Il surveille et dépouille le scrutin. Forme fautive sous-officier rapporteur.

Et maintenant, aux urnes...

Louis-Paul Béguin.

Expressions à corriger

Formes fautives	Formes correctes
Il y a du trouble dans le moteur	Le moteur est en panne
Sauver du trouble	Epargner (éviter) des ennuis
Ne vous donnez pas de troubles	Ne vous dérangez pas
Cela ne vaut pas le trouble	Cela ne vaut pas la peine

page 6

Lettre ouverte

(suite de la page 4)

Jean Fortier continuez...

sisté ou le Franco qui refuse? Même si l'on croit que la majorité des gens sont béatement enlisés dans le présent, est-ce que les originaux qui ont de l'attrait pour la culture des siècles passés, ne pourraient pas avoir un petit coin dans votre journal? Est-ce que le Franco s'adresse exclusivement aux esclaves du terrible quotidien? Tout ceci pour vous dire, Monsieur le Rédacteur, que j'aimais beaucoup le Carnet de Voyage et que je regrette immensément sa fin.

F. Champagne

N.D.L.R.: C'est le Père Jean Fortier qui s'est désisté. La direction du Franco est toujours ouverte aux suggestions. La seule question que nous nous posions face aux chroniques du Père Fortier concernait le nombre de lecteurs de ces chroniques. Il semble bien qu'un bon nombre s'y intéressait. Considérant cela, il est possible que le Père Fortier revise sa décision.

Mlle Bugeaud et les postes anglais

Monsieur le Rédacteur,

Permettez, cher Monsieur, que j'apporte mon grain de sel à un article paru dans le "Franco" de la semaine dernière signé - Suzanne Bugeaud.

Premièrement, je dois vous remercier de nous tenir au courant des commentaires que vous captez sur les postes anglais de notre ville, car voyez-vous chère Suzanne, étant préoccupés par la programmation de CHFA, nous n'avons pas toujours le temps d'écouter les autres postes.

Par ailleurs, vous ne pensez pas que vous faites preuve d'un peu de naiveté, en écoutant un poste qui se pique de vous insulter? Est-ce réellement votre but d'écouter les postes de langue anglaise de savoir si oui ou non ils sont favorables aux francophones et à leur culture?

Pensez-vous que si un éditorial du même genre avait été diffusé sur les ondes de CHFA, la réaction des anglophones aurait été la même, peut-être, mais je doute....

Qu'il soit dit en passant que je n'ai pas l'intention de faire de la publicité pour un poste de radio dont les journalistes démontrent une ignorance "crasse", des journalistes qui n'ont aucune connaissance de la culture française en général et celle de l'Alberta en particulier...

Nous savons que dans l'histoire de l'Alberta il y a eu des Lacombe, Grandin, Grouard, Falher, Giroux, Filion, Moquin qui ont fait leurs marques; il y a aussi des francophones qui ont changé leur nom pour plaire à la majorité ignorante, ex. Boileau - Drinkwater, etc. pour n'en citer qu'un.

Si je peux me permettre en terminant de vous donner un petit conseil - ignorez ce genre de commentaires est le meilleur moyen de combattre ce genre d'intolérance et d'ignorance... Dormez en paix, chère Suzanne et cessez de vous inquiéter car il ne faut absolument pas se laisser intimider et abattre par ces petits individus qui n'ont qu'un but, semer la panique et la discorde.

Benoît Pariseau

suite à la page 9

Les Franco-albertains refusent-ils les subventions?

$106,375 pour aider les minorités officielles mais rien pour les Canadiens-français de l'Alberta .... pourquoi?

Est-ce à cause de l'absence d'un Secrétaire Général de l'A.C.F.A. ou est-ce que les groupes canadiens-français de l'Alberta n'ont pas besoin de subventions ou encore qu'on n'y pense pas... quoi qu'il en soit on ne voit pas souvent le nom du groupement franco-albertain dans la liste des subventions fédérales pour le programme du bilinguisme.

Certes l'Alberta reçoit déjà beaucoup. Plus que les autres minorités? Nous en doutons. Nous savons qu'au Manitoba, par exemple, on en profite plus qu'ici. Actuellement des fonds sont disponibles. Il n'y a pas que le programme du bilinguisme. Il y a aussi celui des Initiatives locales et des Horizons nouveaux dont on pourrait profiter par exemple pour se construire un camp de vacances. Est-ce que le Service d'Animation Sociale, les A.C.F.A. ne pourraient pas chercher à profiter au maximum de ces subventions pour le plus grand bien de notre communauté? Nous le pensons.

Voici en guise d'exemple, la publication intégrale d'un communiqué du Secrétariat d'Etat à ce sujet et la liste des organismes qui ont été subventionnés.

Subventions fédérales - Programme de bilinguisme

Le Secrétaire d'Etat, Gérard Pelletier, a rendu public l'octroi de neuf subventions pour un montant total de $106,375 au titre du programme d'action socio-culturelle destiné aux minorités de langues officielles.

La direction de l'action socio-culturelle, dans le cadre des politiques de bilinguisme, administre les programmes suivants: soutien aux associations provinciales et nationales, animation, soutien aux centres culturels, diffusion de la culture, échanges internationaux, rapprochement entre les groupes de langue officielle et activités jeunesse.

Les subventions versées en vertu de ces programmes visent à encourager l'épanouissement des minorités culturelles francophones et anglophones du pays et à favoriser le rapprochement entre les deux groupes de langue officielle du pays.

Les groupes dont les besoins financiers sont réels en ce domaine et qui seraient désireux d'obtenir de plus amples informations peuvent adresser leurs demandes au Service d'information du Secrétariat d'Etat à Ottawa ou à tout autre bureau régional du ministère.

Rapprochement

ASSOCIATION OF LEISURE TIME SERVICES OF QUEBEC INC.

Subvention de $1,000 par séminaire, jusqu'à concurrence de $12,000, pour l'organisation d'une série de séminaires devant se tenir dans la région administrative de Montréal en vue de rassembler les efforts des francophones et des anglophones oeuvrant dans le domaine de l'organisation de loisirs communautaires.

CAFEBEC INC.

Subvention de $4,000 au Centre Culturel Cafébec Inc., de Montréal, en vue d'organiser un programme de rapprochement avec de jeunes anglophones du secteur Notre-Dame de Grâce.

Centres Culturels

LA PITOUNE

Subvention de $8,875 en vue d'appuyer ce centre culturel de Hearst (Ontario) dans le maintien de ses activités qui comprennent entre autres des ateliers de musique et d'art dramatique et la présentation de spectacles de chansonniers et de pièces de théâtre, lesquels contribuent au développement de la vie francophone de la région.

LE THEATRE AMATEUR DE MONCTON

Subvention de $4,000 pour aider le Théâtre amateur de Moncton à monter six pièces de théâtre pour enfants qui seront présentées dans des écoles du Nouveau-Brunswick.

CENTRE DE JEUNES DE SUDBURY

Subvention de $40,000 pour aider ce centre culturel ontarien à poursuivre son programme de formation à l'intérieur de troupes de théâtre, de folklore et de chorales d'enfants ainsi qu'au sein d'ateliers artistiques concurrement à la présentation d'un calendrier de spectacles et de manifestations, le tout au profit de la minorité francophone de la région.

LA SOCIETE CULTURELLE DE LA BAIE DES CHALEURS

Subvention de $4,500 à ce centre culturel de Campbellton (N.B.) pour l'aider à présenter des spectacles de théâtre en vue d'aider à l'épanouissement de la minorité francophone.

LA COMPAGNIE DES FRANCS-LOISIRS

Subvention de $14,000 pour aider ce centre culturel de North Bay (Ontario) qui dessert quelque 25,000 francophones à maintenir ses ateliers d'art plastique, de musique et de théâtre en plus de l'organisation de spectacles pour adultes et pour enfants.

Diffusion

LE CERCLE MOLIERE INC.

Une subvention de $4,000 à cette troupe renommée pour l'organisation d'une tournée à Gravelbourg, Edmonton et Vancouver.

Projet spécial

LA FEDERATION DES FEMMES CANADIENNES-FRANCAISES

Une subvention de $15,000 destinée à aider cet organisme qui oeuvre déjà au Québec, en Ontario et en Saskatchewan à étendre son action au Manitoba, en Alberta et au Nouveau-Brunswick.

A la compétition cinématographique canadienne annuelle

Triomphe écrasant du cinéma canadien-français

En dépit du fait que plusieurs Québécois ne nous reconnaissent plus comme faisant partie de la même nation qu'eux, les Franco-albertains apprendront sûrement avec plaisir le succès du cinéma canadien-français au cours de la compétition cinématographique canadienne annuelle.

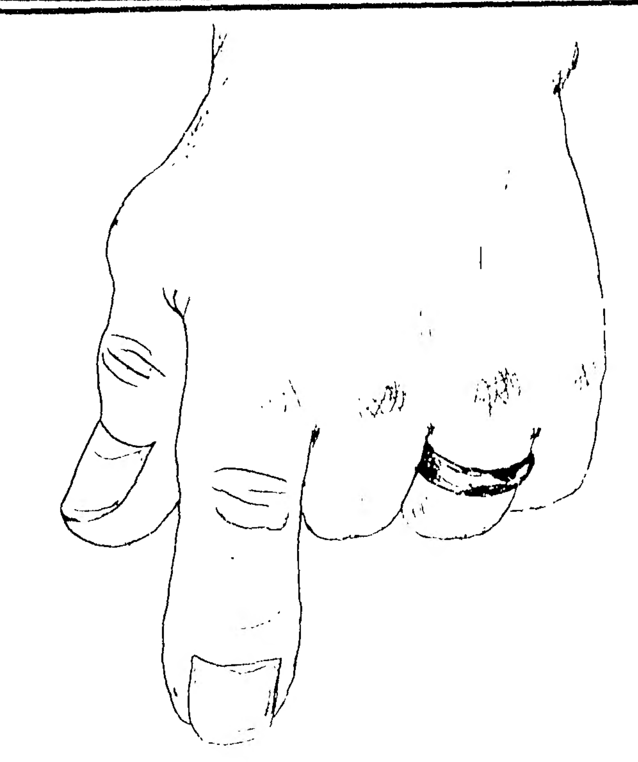
Le cinéma québécois tant au Canada, qu'aux Etats-unsi ou en Europe s'impose. Cette année encore, à Toronto, malgré l'unilinguisme de la majorité du jury, les films canadiens-français produits dans la province de Québec ont triomphé.

Les deux premières oeuvres le "Wedding in white" du réalisateur anglophone William Fruett, et le "Temps d'une chasse" du cinéaste québécois Francis Mankiewics, sont les grands vainqueurs de la compétition.

"La vraie nature de Bernadette" de Gilles Carles, et la "Vie rêvée de Mireille Danse-reau ont suivi de près. De fait ces quatre long-métrages raflent à eux seuls treize des seize prix majeurs.

Dans la catégorie des court-métrages "Françoise Durocher Waitress", que CBXFT présentait au petit écran dimanche, a décroché les trois principaux prix, trois autres films de l'ONF Québec se détachèrent aussi des autres productions.

C'est donc une victoire écrasante du cinéma Canadien-français du Québec. De quoi effacer notre complexe d'infériorité maladif.



La première formation des Oilers

(Suite à la page 16)



No. 18 Bob McAneeley
Ailier gauche

Un ancien des Oil Kings. Etudiant à l'Université de la Colombie-Britannique, il compta dans une équipe collégiale 59 buts en 40 parties. Il refusa de jouer pour le club Oakland de la Ligue Nationale préférant poursuivre ses études. La direction des Oilers lui a permis de poursuivre ses études à l'Université de l'Alberta. Il est né à Prince George, C. B. en 1950.



No 10 Ron Anderson
Ailier droit

Ron a joué 5 années pour les clubs Détroit, Los Angeles, St-Louis et Buffalo. Un ancien des Oil King. Il fit partie de l'équipe qui remporta la coupe Mémoriale en 1965-66. Un joueur dur, il a la réputation de lancer des deux mains. Un fait intéressant à son sujet: il possède un ranch situé à 60 milles d'Edmonton. Il est né à Red Deer en 1945.



No 2 Roger Côté
Défense

Seul joueur des Oilers qui s'exprime dans un excellent français, Roger Côté peut évoluer soit à la défense soit comme avant. C'est un joueur robuste qui ne craint pas la bagarre. En une saison, avec le club Rochester de la ligue américaine de hockey, il écopa de 224 minutes de punition. Il est né à Belleterre, Qué., en 1939.



No. 12 Bill Hicke
Ailier

Un vétéran de 14 saisons dans la L.N.H. De 1960 à 1965, il joua pour les Canadiens. Bill manie très bien le bâton et il est un habile compteur. Depuis l'expansion de la L.N.H. il a joué pour le Oakland, Pittsburg et Détroit. Il appert qu'il sera un des joueurs les plus populaires à Edmonton. Il est né à Régina en 1938.



No. 16 Ed Joyal
Centre

Ed fut l'un des joueurs les plus spectaculaires à jouer pour les Oil King. Il évolua pendant 9 ans dans la Ligue Nationale. Il compta 33 buts avec Los Angeles en 1968-69. Son record à vie dans la Ligue Nationale est de 132 buts et 145 assistances. Il est né à Edmonton en 1940.



No. 6 Bob Falkenberg
Défense

Bob fut l'un des capitaines des Oil King dont on se souvient. Il fit partie de l'équipe des Oil King lorsqu'elle remporta la coupe Mémoriale en 1965-66. Il est né à Stettler en 1946.



No. 19 Ken Baird
Défense

Avec les Flin Flon, il établit un record pour une défense en 1970-71 avec 35 buts et 40 assistances. Joueur robuste, il passe 211 minutes en punition. Il est né à Flin Flon en 1951.



No. 7 Bill Harrison
Centre

Jim est un joueur qui tout en affectionnant un jeu robuste peut aussi compter des buts. En 1971-72, il compta 19 buts avec le club Toronto. Il est âgé de 25 ans. Il devrait être un des dix meilleurs joueurs de la ligue mondiale de hockey.



No 11 Ron Walters
Centre

Ron fut capitaine des Oil Kings en 1967-68. Par la suite, il joua pour des clubs de l'organisation du Détroit. Ron est le fils de l'entraîneur des Oilers. Il est né dans le village de Castor, Alberta.



No. 20 Steve Carlyle
Défense

Joueur toute étoile de la ligue collégiale en 1970-71. L'athlète de l'année à Edmonton en 1972. Il aurait pu jouer pour les Canadiens de Montréal. Il est né à Lacombe, Alberta, en 1950.



No 17 Rusty Patenaude
Ailier

Rusty est un joueur rapide offrant un jeu spectaculaire. Il a comme passe-temps le métier de ranchman. Il a fait partie de l'organisation des Pingouins de Pittsburg. Il est né à Williams Lake, C.B. en 1949.

No 15 Dennis Kassian
Ailier

Comme plusieurs de ses coéquipiers, Dennis fit ses débuts dans le hockey en Alberta. Il joua pour les Oil King. Dennis a onze ans d'expérience dans le hockey professionnel. Il est né à Vegreville en 1941.



No 4 Bob Wall
Défense

Robert est un joueur professionnel de dix ans d'expérience. Il a joué pour Détroit, Los Angeles et St-Louis. Lanceur gaucher, il compta 13 buts en 1968-69 alors qu'il jouait pour Los Angeles. Il est né à Richmond Hill, Ontario, en 1942.



No. 8 Val Fonteyne
Ailier gauche

Val Fonteyne est l'un des vétérans des Oilers. Il a joué 18 ans chez les professionnels dont 12 pour Détroit, New York et Pittsburg. Très rapide, il excelle pour tuer les punitions. Il est né à Wetaskiwin, Alberta, en 1933.



No. 14 Brian Carlin
Ailier

Un des jeunes joueurs prometteurs des Oilers. Il passa ses années de Junior avec les Calgary Centennials. Professionnel, il joua pour les clubs Springfield de la ligue américaine. Il est néa à Calgaru en 1950.

Lettre ouverte

M. Poulin vous pourriez faire mieux

Cher Monsieur,

Nous étions désolés de lire votre reportage sur la visite de M. Pierre Trudeau à Edmonton. Certains parmi nous étions au Jubilee et d'autres à Londonderry. Contrairement à ce que vous dites, l'enthousiasme était là, en foule! Et M. Trudeau, pour nous, fut très impressionnant. Après tant de travail qu'il a fait pour les Canadiens-français, en essayant de préserver notre langue française, c'est le remerciement qu'il reçoit de nous? Allez, M. Poulin, vous pouvez faire mieux. Votre article était pour nous très désappointant. C'est certain que vos idées "peu impressionnantes" ne sont pas les nôtres.

Des citoyens de Beaumont

Commentaires sur l'article Le message poétique"

Monsieur,

L'article de M. Kapetanovich, pour le 18 octobre, est à mon avis moins une analyse du message poétique d'Anne Hébert qu'un brillant exposé des préoccupations sociolittéraires du critique. En effet, celui-ci nous entraîne dans les dédales de sa pensée versatile à la recherche d'un "lecteur idéal", d'un "milieu idéal", d'un "langage idéal", d'un "message idéal", à travers un auteur peut-être "concret"

Mireille S. Massé

Nomination à Radio-Canada

Monsieur Jacques Boucher a été nommé Directeur des programmes à la télévision française de Radio-Canada Edmonton, CBXFT, Canal onze. Monsieur Boucher exerce officiellement ses nouvelles fonctions depuis le 16 octobre 1972. Il continuera cependant à réaliser les émissions locales qui passent sur les ondes de CBXFT jusqu'à ce qu'un nouveau réalisateur puisse le remplacer.

Jacques Bouche. commençait sa carrière radiophonique en 1957 à CFNS Saskatoon, poste de radio français affilié à Radio-Canada. Il y travailla en tant qu'annonceur jusqu'en 1959. C'est à CHFA Edmonton, poste de radio français affilié à Radio-Canada qu'il est venu en 1959 pour y travailler d'abord comme annonceur et nouvelliste pour enfin devenir Directeur des programmes, poste qu'il occupa jusqu'en 1970.

En 1970, Monsieur Boucher devenait le Préposé aux Relations Publiques à CBXFT, Canal onze, poste de télévision français appartenant à Radio-Canada. En 1971, il accepta de réaliser deux émissions locales: AU FIL DES JOURS, une émission du type "talk show" d'intérêt socio-culturel, présentée du lundi au vendredi à 18h.30; et HEBDO 1 et 11, émissions d'affaires publiques d'intérêt provincial et régional télédiffusées les mardis et jeudis à 22h.30.

Cette année Monsieur Boucher réalise un bulletin de nouvelles locales et régionales ainsi qu'une émission d'information socio-culturelle, intitulée CE SOIR, présentées du lundi au vendredi de 18h.30 à 19h.00 et enfin les émissions d'affaires publiques HEBDO 1 et 11, télédiffusées cette année les mercredis et vendredis à 21h30.

Bonne chance à Monsieur Boucher, dans l'exercice de ses nouvelles fonctions à Radio-Canada Edmonton.

Paul Denis,
Relations Publiques
Edmonton, Alberta.

Féminité

Chronique des consommateurs

RECYCLAGE DU VERRE

Vous avez à la maison davantage de contenants en verre que vous n'en avez besoin? L'Association des Consommateurs vous invite à participer au recyclage des déchets en apportant vos bouteilles au dépôt spécialisé le plus proche. Le verre recyclé est utile à tous, vous en premier; les vieilles bouteilles permettent de fabriquer toutes sortes de produits parmi lesquels du "glasphalt", matériau de revêtement routier, des isolants en fibre de verre, des briques et du béton à air occlus.

USTENSILES EN VERRE THERMORESISTANT

Veillez à bien utiliser de la manière indiquée par le fabricant les ustensiles en verre thermorésistant allant sur le feu. Ces ustensiles, pour s'en tenir aux percolateurs, aux théières, aux casseroles et aux bouilloires doubles, devront toujours être séparés de l'éléent électrique chauffant par une plaque diffusante grillagée.

AUX PARENTS RESPONSABLES

En vertu de la loi sur les produits dangereux, de nouveaux règlements de sécurité portant sur les allumettes de tout genre sont maintenant en vigueur. On vous rappelle cependant qu'aucune loi ne peut remplacer une surveillance attentive des parents. Même une allumette de fabrication parfaite, conforme à tous les règlements fédéraux, peut constituer un instrument mortel dans les mains d'un enfant.

UNE REGLE D'OR

Pour le consommateur désireux de savoir quel plafond il ne doit pas dépasser dans ses achats à tempérament, voici une règle d'or que vous indique l'Association: Si le rapport entre vos paiements mensuels et votre revenu disponible total se situe entre 20 et 30%, vous êtes en bordure de la zone dangereuse; si ce rapport atteint et à plus forte raison dépasse 40%, vous frisez la catastrophe.

PROTECTION DE LA VIE PRIVEE

Il arrive trop souvent que les enquêtes faites sur le crédit ou la moralité de quelqu'un portent atteinte à sa réputation, professionnelle et privée, à cause des renseignements érronés qu'elles comportent. L'Association des Consommateurs invite tous les consommateurs à lutter pour la protection de leur vie privée et à exercer des pressions sur leurs députés pour qu'ils soutiennent une loi régularisant les enquêtes personnelles et réglementant l'établissement des rapports sur le crédit de chacun.

LES SOCIETES FUNERAIRES

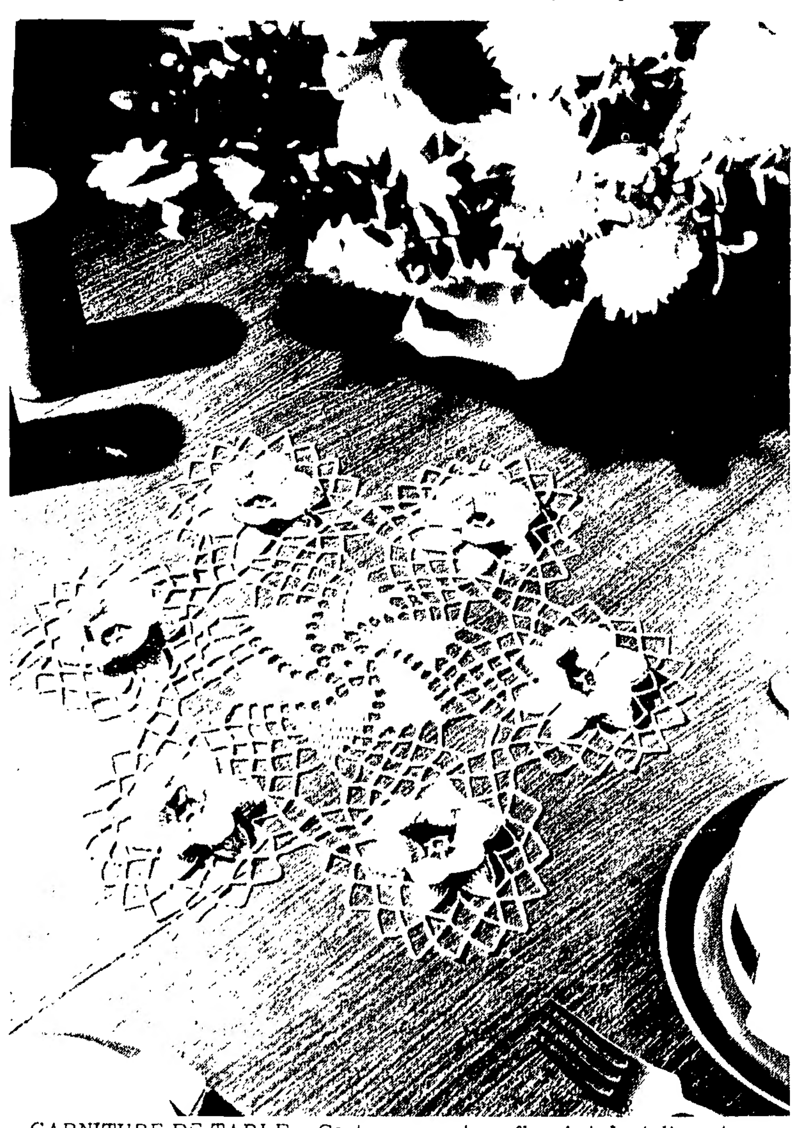
L'avenir matériel de ceux qui lui sont chers est toujours important au chef de famille: il souscrit une assurance sur la vie, débarasse ses biens de toute hypothèque ou empêchement, et rédige un testament en bonne et due forme. Toutefois, en général, il n'accorde pas d'attention aux détails concernant ses obsèques. Ce sujet peu réjouissant est d'une importance particulière si l'on se rappelle qu'à cause de son espérance de vie plus longue, il revient souvent à la veuve éplorée de prendre les décisions nécessaires au sujet des obsèques de son mari.

Ce n'est que récemment que le public a commencé à se préoccuper du coût élevé des funérailles. Ces frais comptent parmi les dépenses les plus importantes faites au cours d'une vie. L'on a estimé qu'ils se placent au troisième rang, après l'achat d'une maison et de la voiture indispensable. D'ailleurs, le coût total peut facilement dépasser $1,000: honoraires du directeur de funérailles, prix de la concession au cimetière, frais d'inhumation ou de crémation, frais d'ouverture et de la fosse et de son comblement, coût de la fabrication d'une plaque commémorative ou de l'érection d'un monument.

Toutefois, pendant longtemps, la tradition avait fait que, pour faire preuve de son affliction et de l'estime accordé au disparu, la veuve était obligée de consacrer une somme d'argent considérable aux funérailles.

Le fonctionnement des sociétés funéraires peut varier d'une ville à l'autre, suivant les pratiques et règlements de la municipalité et de la province. En général, les membres paient une cotisation à vie de $5 à $15 et reçoivent des renseignements sur les obsèques dignes et peu coûteuses. La plupart de ces sociétés ont conclu des accords avec des entrepreneurs de pompes funèbres ou des directeurs de funérailles, afin de fournir à leurs membres de services funéraires très simples dont le coût atteint de $125 à $250. Certaines sociétés fournissent également à leurs membres des renseignements sur les funérailles plus traditionnelles, mais toujours à des prix raisonnables.

L'Association des consommateurs du Canada signale que la conduite plus judicieuse est de prendre des dispositions d'avance concernant les obsèques. Le chef de famille peut se renseigner au sujet des frais d'inhumation ou de crémation en s'adressant aux administrateurs des cimetières locaux ou au crématorium le plus rapproché. Pour le consommateur qui favorise les obsèques simples, dignes et peu coûteuses et qui s'intéresse à devenir membre d'une société funéraire, qu'il communique avec l'ACC, dont le siège est situé à 100, rue Gloucester, Ottawa. L'ACC sera heureuse de lui fournir sa brochure sur les sociétés funéraires, à 25 cents l'exemplaire, qui contient la liste des noms et adresses de ces sociétés au Canada.



GARNITURE DE TABLE - Centre au contour fleuri, très joli centre de table qui rendra votre foyer accueillant aux prochaines réunions de famille. Le contour fleuri donne à ce centre une grande distinction que ne manqueront pas de remarquer vos invités. Modèle No. C. N. 1189 F.

Si vous désirez recevoir ce patron en français, écrivez à: Patrons du Franco, 10010 - 109e rue, Edmonton 14. N'oubliez pas d'ajouter une LETTRE AFFRANCHIE A VOTRE NOM ET DIX SOUS.

Un peu de sorcellerie dans la cuisine!



Une fois le "griche-dents" terminé et installé à la fenêtre, qu'allez-vous faire de la pulpe de la citrouille? La jeter! Saviez-vous qu'en plus d'être l'un des symboles de l'Halloween, la citrouille se prêtait à la composition, entre autres, de desserts savoureux? Plusieurs considèrent la pulpe de citrouille comme un ingrédient sans grande valeur. Pourtant, les usages du potiron sont multiples: potage, gâteau, confiture, etc. et l'ingrédient de base coûte trois fois rien.

Ne vous privez pas de réaliser une recette parce qu'on y demande de la citrouille cuite ou en purée; rien n'est plus simple à préparer. Epluchez la citrouille ou si l'écorce est trop coriace, enlevez la pulpe à l'aide d'une cuillère à soupe. Coupez-la en cubes et faites-la cuire telle quelle à la vapeur ou dans une marmite à pression. Egouttez pour extraire le surplus d'eau et réduisez en purée. Si le temps vous manque pour effectuer ces opérations, de la citrouille en conserve vendue dans le commerce conviendra tout aussi bien pour confectionner ce gâteau chiffon à la citrouille. Supertitieux ou non, vos convives seront curieux de savoir par quelle magie vous avez réussi ce fabuleux dessert.

Gâteau chiffon à la citrouille

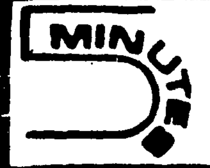
1 tasse de chapelure de biscuits Graham
2 c. à table de beurre
1/4 de tasse de beurre, fondu

****

2 sachets de gélatine
1/2 tasse d'eau froide
3 paquets (4 oz) de fromage à la crème, ramolli
1 1/4 tasse de sucre
2 oeufs, séparés
2 1/2 tasses de citrouille en purée
1/2 c. à thé de sel
1 c. à thé de cannelle
1/2 c. à thé de muscade
1/4 c. à thé de gingembre
1 c. à thé de vanille
1 demiard de crème à fouetter

ABAISSE DE CHAPELURE - Beurrer un moule à charnière de 8 po. de diamètre. Amalgamer la chapelure de biscuits, les 2 c. à table de sucre et le beurre fondu. Mettre 1/4 tasse de ce mélange de côté pour garnir et tapisser le fond du moule avec le reste. Réfrigérer.

GARNITURE - Saupoudrer la gélatine sur l'eau froide et laisser gonfler 5 minutes. Faire dissoudre au bain marie et laisser tiédir. Travailler le fromage jusqu'à consistance crémeuse. Incorporer graduellement 1 tasse de sucre sans cesser de brasser. Toujours en brassant, ajouter les jaunes d'oeufs, la citrouille, le sel, la cannelle, la muscade, le gingembre, la vanille et la gélatine. Monter les blancs d'oeufs en neige et leur ajouter graduellement le 1/4 tasse de sucre; continuer de battre jusqu'à formation de pics fermes. Fouetter la crème en neige. Plier les blancs d'oeufs battus et ensuite la crème fouettée dans le mélange de citrouille. Recouvrir la surface du surplus de chapelure de biscuits. Réfrigérer pour faire prendre. (8 à 12 portions).



au fond des choses

Pourquoi faut-il voter ?

L'exercice du droit de vote est d'une importance extrême puisqu'il a pour but la composition d'un gouvernement chargé de faire des lois intéressant le bien commun des citoyens. Exercer son droit de vote, c'est un signe de prise en charge de ses responsabilités de citoyen.

Dignité, compétence, honnêteté

Tout citoyen doit voter selon sa conscience en suivant les règles de la justice. Cette justice oblige les électeurs à choisir le candidat le plus digne, le plus compétant, le plus honnête. Le meilleur candidat est celui qui est le plus au courant des exigences du bien commun et semble avoir le plus de jugement pratique.

Pas de patronage !

Voter pour un candidat en vue d'avantages personnels: argent, cadeaux, octrois, c'est commettre une faute contre la justice sociale. C'est un désordre grave que de subordonner le bien commun de son pays ou de sa province à des intérêts privés ou des ambitions individuelles.

ON A LES GOUVERNANTS QU'ON MERITE

Nos gouvernants: reflet du peuple

"On a les gouvernants qu'on mérite": voilà un dicton qui contient une grande part de vérité. C'est l'égoïsme et la mesquinerie des électeurs qui contribuent en grande partie à l'élection des mauvais députés. L'honnêteté et le sens civique des électeurs entrainent l'exercice des mêmes qualités chez les représentants du peuple.

S'informer

L'électeur compétent se renseigne, s'informe, se rappelle que la démocratie est le système de gouvernement qui exige le plus de participation.

Le chrétien et les élections

A titre de chrétiens, notre témoignage de citoyens honnêtes et efficaces est très important. Les chrétiens vivent eux aussi dans le monde et ils doivent se sentir responsable de la justice, de l'ordre et de la fraternité entre les hommes.

Produit par Comité d'information chrétienne

ROMAN-FEUILLETON

Le désir de vivre

Paul Acker

- Ah! madame, s'écria la première, quelle vendeuse vous feriez!

- Madame de Lure ne put s'empêcher de rire.

- ... Mademoiselle ne vous avait pas montré tout cela ... dit la première. Certainement, madame, vous avez raison, c'est très joli... et nous pourrions utiliser ce talent. Mademoiselle exposerait ici, à la vitrine, ses modèles... et s'ils plaisaient, nous lui en commanderions...

- Mais, interrompit madame de Lure, je porte ces cols, et mademoiselle Fournier va me broder une guirlande pour une robe de soirée.

- Oh! alors, madame je le dira. Quand on nomme une femme élégante, c'est toujours vous...

Puis se tournant vers moi, la première ajouta:

- Je compte sur vous, mademoiselle.

Je voulais tout de suite me mettre à l'ouvrage.

- Mais non, mais non, dit madame de Lure, ce n'est pas fini... J'ai une excellente idée, je crois, pour vos petits cols... Il faut qu'une maison de commission vous en commande plusieurs centaines. Seulement il faudrait les simplifier, pour qu'on puisse les vendre bon marché. Allons donc rue du Caire.

Déjà elle donnait l'adresse au cocher. C'était une de ces rares matinées de janvier où l'hiver ressemble au printemps naissant. Il y avait dans l'air la même gaieté que dans mon coeur.

Ce fut un gros petit bonhomme qui nous reçut: il n'avait plus un seul cheveu sur la tête, une grosse moustache blanche retombait sur sa bouche, des lunettes d'argent abritaient ses yeux, une chaine d'or, bien droite, se tendait sur son ventre rondelet. Un vrai personnage de roman anglais, et leste avec cela, bien qu'il eût les jambes les plus courtes du monde, mais demeurant toutefois, malgré sa vivacité, plein d'importance. A peine madame de Lure eut-elle prononcé quatre paroles, que déjà il s'inclinait jusqu'à terre, tout en se frottant les mains.

- Parfait, parfait! disait-il.

Madame de Lure ajoutait un mot; il saluait de nouveau:

- Parfait, parfait, répétait-il.

Enfin il resta quelques moments tranquille, et madame de Lure put achever d'exposer le motif de sa visite.

- J'ai pensé que ces petits cols pourraient se vendre facilement... Seulement, tels que vous les voyez, ils sont trop riches... et trop chers... Il faudrait qu'ils fussent achetés par des ouvrières, des femmes du peuple.. il faut donc qu'ils coûtent peu de chose.

Le commissionnaire relevait ses lunettes sur son front, examinait les cols, tripotait ses moustaches, griffonnait des chiffres.

- C'est parfait, c'est parfait.

Madame de Lure désirait une réponse moins vague et moins brève.

- Mais, fit-il, tout étonné, comme s'il venait de parler très longuement... c'est entendu, entendu... Que mademoiselle m'apporte un modèle plus simple le plus tôt possible, et je lui commanderai plusieurs centaines de cols.

Madame de Lure le remerciait. Il s'indigna. N'étais-je pas l'obligé de M. de Lure, qui jadis, parce qu'il était son compatriote, l'avait tiré d'un fort mauvais pas. Etait-ce donc une mauvaise affaire que lui proposait madame de Lure? Et n'était-ce pas lui qui devait se montrer enchanté? Non, non, il ne voulait pas de remerciements, et il étendait brusquement le bras pour repousser ceux que madame de Lure souhaitait qu'il acceptât. A la porte, je lui promis de me dépêcher.

- C'est parfait, c'est parfait, recommença-t-il.

Et après un grand salut, il s'éloigna.

Il etait temps, car j'aurais éclaté de rire à son nez.

Madame de Lure, en quelques semaines, m'a sauvée. Partout où elle m'a présentée, elle a réussi à m'obtenir des commandes, et loin de moi elle me sert encore, en se parant de mes ouvrages. Mon logement de la rue des Francs-Bourgeois était trop étroit, et j'ai dû le quitter.

Nous avons cherché un petit appartement; madame de Lure voulait qu'il fût à peu près dans le même quartier que le sien, et nous l'avons trouvé à deux pas du Trocadéro, dans une petite rue bordée de jardinets, dont le nom ingoré éveille la surprise et qui semble construite afin d'uniquement abriter des rendez-vous d'amour. Cette tranquilité me plaisait. De mes fenêtres, je vois les tours barbares du palais émergeant des arbres et la Seine doucement agitée par les bateaux. Deux fois, par semaine, à jour fixe, un orgue de Barbarie gémit sur le trottoir, et tous les vendredis, vers cinq heures, un petit vieux, cassé, voûté, tête nue, les jambes traînantes, tire d'un violon usé des notes chevrotantes. Les habitants mêmes, âgés pour la plupart, ont des airs surannés et s'habillent aux anciennes modes, et les enfants des concierges jouent sur la chaussée, avec autant de sécurité que dans un square bien clos.

L'appartement comprend trois pièces et une antichambre: j'ai ainsi une salle à manger, un atelier, et une chambre à coucher. Tout y a été disposé d'après les conseils de madame de Lure: nous avons acheté ensemble les meubles, les papiers, les rideaux, les tapis. Aussi, avec quelques fleurs, un rayon de soleil qui entre par la fenêtre, il est gai, simple et charmant, et je ne le changerais pas contre le plus somptueux des palais. Madame de Lure y vien souvent guider mon inexpérience du goût mondain: elle s'assied à la table de l'atelier, dessine une broderie qu'elle a imaginée, puis en combine harmonieusement les couleurs. Elle reste parfois tout l'après-midi à travailler avec nous, l'aiguille à la main, si nous sommes en retard pour quelque commande, et tout de suite les ouvrières l'ont adorée.

- Si vos amies vous voyaient, lui dis-je, qu'est-ce qu'elles penseraient de vous?

Elle rit.:

- Voilà qui m'est bien indifférent...

Et, d'une voix très sérieuse, elle ajoute:

- Je m'amuse beaucoup, ici...

Un jour elle a apporté un tablier, des ciseaux, un dé, une boîte de soies, afin d'avoir tout ce qui lui était nécessaire pour nous aider, et de ne plus rien nous emprunter. Quand elle part, je fais de tout cela un petit paquet, et je le range dans un placard de l'antichambre où tous les soirs chaque ouvrière met le sien. Le bonheur enfin habite sous mon toit, et sinon la richesse, une aisance qui me paraît une prodigieuse fortune: pour la première fois, j'ai pu envoyer de l'argent à mon père et à ma mère. Que ma vie est douce! et pourtant comme elle est tranquille! comme elle est régulière! Je brode le matin, souvent toute la journée. Je vais après déjeuner, s'il en est besoin, dans les magasins, ou, s'il y a par exemple une exposition de dentelles anciennes, de vieilles broderies, je la visite: j'y découvrirais peut-être un joli modèle. Le dimanche soir, je dîne chez madame de Lure, dans la semaine elle m'emmène une ou deux fois au théâtre. L'autre semain, j'ai retrouvé chez elle, sans m'y attendre, M. Coulandot: il passait à Paris, et madame de Lure l'avait invité sans me prévenir afin de me faire une surprise. J'ai été bien contente de le revoir: il a un peu blanchi, et ses longues moustaches gauloises grisonnent. Lui aussi était content... Quel brave homme!... Nous avons parlé de "l'Epée de Bois", et nous avons été brusquement si émus que nous pleurions un peu... Mademoiselle Mélanie quitte le magasin et se retire à Talant, chez sa soeur... M. Henry va se marier; il voudrait devenir l'associé de M. Coulandot, et M. Coulandot n'a pas encore accepté. Où est-il le temps ou je préférais la mort à une calme existence? Il m'arrive de remonter le cours des années: je suis comme un voyageur parvenu en haut de la côte, et qui se retourne pour regarder le chemin parcouru... J'aperçois au loin une jeune fille romanesque, dont le coeur est gonflé de désirs, d'illusions et de rêves... Elle se hâte, vers un but lointain, et qui toujours s'éloigne, elle tend les bras, elle appelle, je la reconnais à peine, et tout étonnée je me demande : est-ce bien moi vraiment?

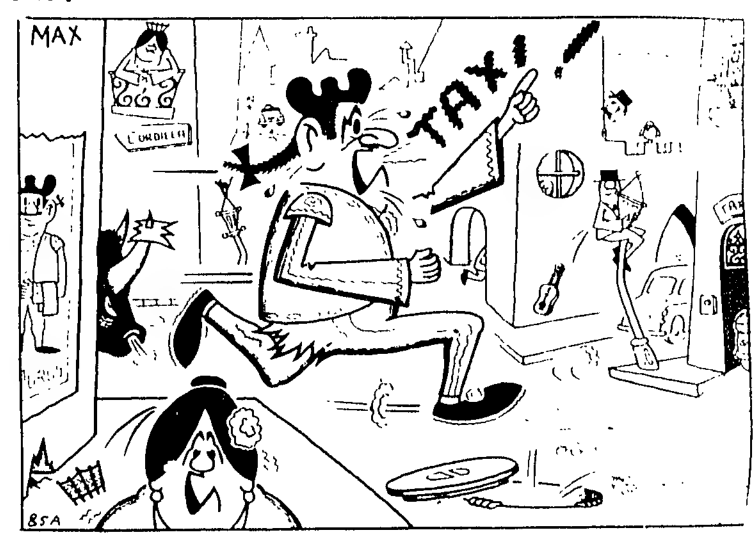
(suite la semaine prochaine)

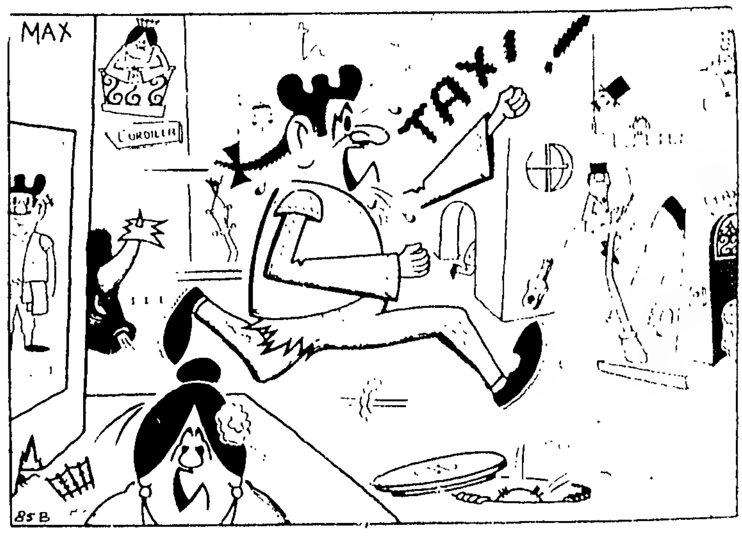
Bavardons avec Valérie



Mon chat Flouflou

Je l'ai trouvé seul, abandonné, maigre, sale dans une flaque de boue. Il m'a fait pitié. Alors je l'ai apporté chez moi. Nous l'avons lavé, peigné et nous lui avons même fait un petit habit avec un trou dans la culotte pour laisser passer sa queue. Il a pris du poids. Malheureusement il avait la vue un peu faible. Alors nous lui avons changé les yeux! Vous l'avez deviné, Flouflou est mon chat de peluche.





JEUX DES 8 ERREURS -

Cherchez dans la gravure du bas les 8 erreurs qui la différencient de la première gravure

Solution en page 16

Je commence à peine à vivre

VICKY

Tu me racontes la maison des jours heureux
Tu fais les rêves pour nous deux
Tu me dis que l'on vieillira au coin d'un feu
Et que c'est beau d'être amoureux

REFRAIN

Je commence à peine à vivre!
J'ai envie d'être libre,
Mais si tu le veux tu peux me suivre
Pourquoi donc veux-tu me suivre?
Laissons faire le hasard
On l'écrira après notre histoire!
Regarde chanter la vie,
Ecoute plutôt la pluie
Comme si l'on devait mourir aujourd'hui!

Qui cherche à savoir où va l'oiseau qui s'enfuit?
Ce qu'il y a après la nuit?
Pour moi demain c'est aussi loin que l'Infini...
Je t'aime et cela me suffit!

VOIR ET ECOUTER

Horaire à CBXFT Semaine du 28 octobre au 3 novembre ONZE

Samedi

3h.00
LES HEROS DU SAMEDI
4h00
MON AMI BEN
4h.30
LASSIE
5h00
PSST! PSST! AIE-LA!
6h.00
LE MONDE EN LIBERTE
6h.30
LE FRANÇAIS D'AUJOURD'HUI
7h.00
WALT DISNEY PRESENTE
8h.00
LES GRNDS FILMS

10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
AU MASCULIN
11h.00
CINEMA

George et Frédéric. (Jutrzenka). Drame sentimental réalisé par Jaime Camino, avec Lucia Bose et Christopher Sandford. En 1838, la romancière George Sand et le compositeur Frédéric Chopin se sont installés dans l'île de Majorque. Les relations sont tendues entre les deux amants. Les attitudes anti-conformistes de l'écrivain lui aliènent la sympathie des habitants de l'île. Une visite inopinée d'un ami apporte un moment de joie, mais le séjour s'achève bientot dans la déception (Esp. 70).

Dimanche

3h.00
5 D
4h.00
D'HIER A DEMAIN
5h.00
FANTAISIE LYRIQUE
5h.30
BUNNY ET SES AMIS
6h.00
QUELLE FAMILLE
6h.30
FILM SECOURS
6h.45
LES BEAUX DIMANCHES

Une femme comme les autres. Emission sur Monique Leyrac, sa vie, sa carrière. Monique Leyrac, chanteuse, comédienne, épouse, mère, amie, femme. Le cheminement de la célèbre chanteuse, sa vie quotidienne aux Moutiers, à Chartres, près de Paris.

Messe pour le temps présent. En première mondiale à la télévision, le Ballet du XXe siècle de Maurice Béjart présente cette «cérémonie» dédiée à la mémoire de Patrick Belda ancien danseur de la troupe.

10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
POLITIQUE ATOUT
11h.00
CINE-CLUB

De sang-froid (In Cold Blood). Drame policier écrit et réalisé par Richard Brooks, avec Robert Blake, Scott Wilson et John Forsythe, d'après le livre de Truman Capote. Deux inadaptés qui se sont connus en prison s'entendent pour commettre un vol dans une ferme du Kansas et décident froidement à l'avance d'éliminer tous les témoins. Ce vol ne leur rapporte qu'une quarantaine de dollars, mais entraîne quatre meurtres. Les deux assassins s'enfuient au Mexique, mais finissent par revenir aux Etats-Unis où ils sont capturés à la suite d'une dénonciation (U.S.A. 67).

Lundi

3h.00
INTERMERDE MUSICAL
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
MAIGRICHON ET
GRAS DOUBLE
5h.00
CHER ONCLE BILL
5h.30
DAKTARI
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
ELECTIONS FEDERALES
9h.00
REGARDS SUR MANANCE
9h.30
PRENEZ LE VOLANT
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.20
FORMAT NATIONAL
10h.36
APPELEZ-MOI LISE
11h.36
CINEMA

L'Amour. Comédie sentimentale réalisée par Richard Balducci, avec Martine Brochard et Christian Hay. Deux jeunes mariés vivent heureux. L'arrivée d'un enfant dérange l'insouciance du couple et provoque une querelle qui amène une séparation momentanée (Fr 68)

Mardi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
JOE 90
5h.00
SEBASTIEN PARMI
LES HOMMES
5h.30
DANIEL BOONE
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
COULISSES DE L'EXPLOIT
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.20
FORMAT NATIONAL
10h.36
APPELEZ-MOI LISE
11h.36
CINEMA

Helga. Documentaire réalisé par F. J. Bender, avec Ruth Gassmann. Une jeune femme, Helga, attend un enfant. Sa période d'attente, sous la surveillance d'une femme médecin, et sa délivrance donnent lieu à différents exposés sur le phénomène de la conception, le contrôle des naissances, les précautions pré natales, l'accouchement (All. 67).

Mercredi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
FANFRELUCHE
5h.00
INVITATION AU LOSIR
5h.30
LES ESPIEGLES RIENT
6h.00
LES CORSAIRES
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
TEMOIGNAGES
9h.30
HEBDO 1
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.20
FORMAT NATIONAL
10h.36
APPELEZ-MOI LISE
11h.36
CINEMA
"Le retour du fils du Sheik"

Jeudi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
MAJOR PLUM-POUDING
5h.00
LANCE LOT, AGENT SECRET
5h.30
ALERTE DANS L'ESPACE
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
RUE DES PIGNONS
9h.30
A COMMUNIQUER
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.20
FORMAT NATIONAL
10h.36
APPELEZ-MOI LISE
11h.36
CINEMA

A COMMUNIQUER

Vendredi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
CHAPERONNETTE A POIS
4h.30
LES AVENTURES DU SEAS SPARY
5h.00
LAUREL ET HARDY
5h.30
AU PAYS DE L'ARC-EN-CIEL
6h.00
QUE SERA QUE SERA
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
LE TRAVAIL A LA CHAINE
9h.30
HEBDO 11
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.20
FORMAT NATIONAL
10h.36
APPELEZ-MOI LISE
11h.36
CINEMA

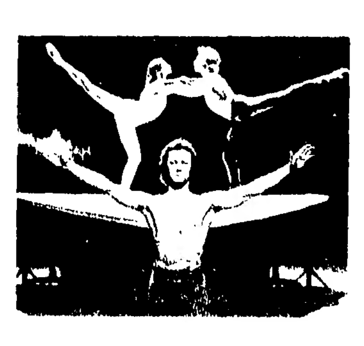
Quand passent les cigognes. Drame psychologique de Mikhail Kalatozox, avec Tatiana Samoilova, Alexis Batalov, A. Chvorine et V. Merkouriev. Deux amoureux goûtent le charme des promenades nocturnes sur les bords de la Volga. Ces amours juvéniles seront bientot troublées par la déclaration de guerre. Le jeune homme s'engage, malgré l'attitude sceptique et hostile de son père, médecin à Moscou. Il s'étonne que sa fiancée ne soit pas venue pour l'accompagner au départ. Elle arrive enfin, haletante, mais son fiancé est déjà parti (Russe 57).

Les Beaux Dimanches
le 29 OCTOBRE

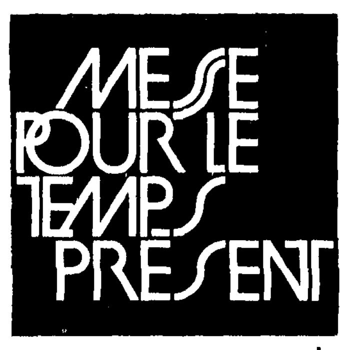
«Une femme comme les autres»: super spectacouleur de Richard Martin sur la grande, l'unique Monique Leyrac







Les Beaux Dimanches
le 15, 21 h 00



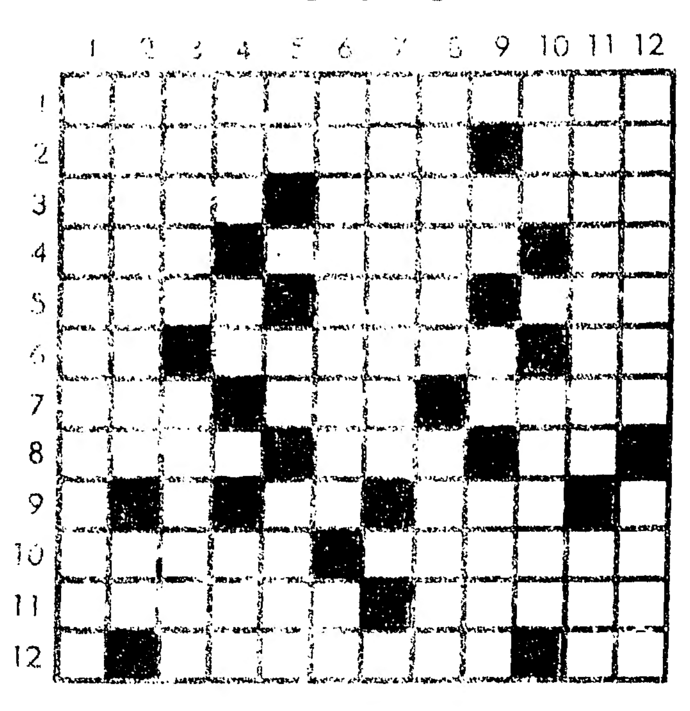
de Maurice Béjart avec le Ballet du XXe siècle

Les Beaux Dimanches du 29 octobre présentent, à 6h.45 en première mondiale à la télévision, *Messe pour le temps présent* de Maurice Béjart, avec le Ballet du XXe siècle. L'oeuvre n'avait, en effet, jusqu'ici jamais été dansée ailleurs que sur la scène théâtrale.

Créée au Festival d'Avignon en juillet 1967, *Messe pour le temps présent* fut représentée à Montréal en novembre 1968, repris à Paris en 1969 et devint le spectacle inaugural de la première tournée américaine du Ballet du XXe siècle à Brooklyn en février 1971.



MOTS CROISES



HORIZONTAL

1. Qui détermine.
2. Eclat enlevé de l'angle d'une pierre. - Agent politique de Louis XV
3. Chemin, route. - Assemblage de noues, pl.
4. Possèdent. - Mesure de capacité pour les liquides. - Art. contracté.
5. Fleur du rosier. - Art de lancer. - Double fait à une étoffe.
6. Avant-midi. - Instrument pour mesurer la taille humaine, pl. - Pron. neutre anglais.
7. Contraction convulsive de certains muscles. - Dénué d'esprit. Greffe.
8. Viscère double. - Propre, sans souillure. - Voyelles jumelles.
9. Très Saint. - Petite pomme rouge.
10. Cavité osseuse contenant l'encéphale chez les vertébrés. - Etendue de sable, au bord de la mer, pl.
11. Pointe de corne derrière le pied du coq, pl. - Composition dramatique mise en musique.
12. Alcaloide de la fêve de Calabar. - Term. d'inf.

VERTICAL

1. Qui dévorent.
2. Ce que l'on épargne. - Route Rurale.
3. Couverture d'un bâtiment, pl. - Action de cirer.
4. Epoque. - Conj. - Adj. poss.
5. Symb. du radon. - Charpente du corps. - Extrémité du corps.
6. Approvisionnement des armées. pl. - Abrév. de : Senior.
7. Personne qui parle avec ironie.
8. Qui ne prend pas parti entre des puissances belligérantes. Partie du pied.
9. Largeur d'une étoffe. - Pron. pers. - Le chef de l'Eglise Catholique romaine.
10. Venue au monde. - Eau congelée qui tombe en flocons.
11. Le total, l'ensemble. - Epoque.
12. Indique une succession. - Empereur de Russie.

La Sécurité Familiale souhaite BONNE FETE à ses membres suivants

VENDREDI, 27 octobre

M. Frank BLISLE
Edmonton
R. F. Joseph BOSSE
Desmarais
M. Henri BROUSSEAU
St-Vincent
M. Paul DUBRULE
Clairmont
M. Armand GERVAIS
Mc Lennan
Mme Liliane LAMBERT
Guy
Mlle Murielle LEGAULT
Tangente
M. René TERCIER
Bonnyville
M. Hector TREMBLAY
St-Paul

SAMEDI, 28octobre

M. Gérard BELANGER
Chauvin
M. Normand CHOUINARD
Girouxville
M. Fortunat LEVASSEUR
Marie-Reine
M. Henri MOQUIN
Kirkland P.Q.
M. Léon Maurice TREMBLAY
Marie-Reine

DIMANCHE, 29 octobre

Mme Brigitte BOULIANNE
Tangente
M. Aurèle DUROCHER
St-Albert
M. Georges NOBERT
Morinville
M. Emile RIOPEL
Morinville
Sr Florence VERRIER s.c.e.
Bonnyville

LUNDI, 30 octobre

M. Albert GAUTHIER
Gourin
M. Jean SIMARD
Jean-Côté
M. René THEROUX
Fort Saskatchewan

MARDI, 31 octobre

M. Anfré CHARRON
St-Paul
Mlle Elaine CORBIERE
Edmonton
Mlle Carmen FORGET
Marie-Reine
M. Germain LAFLEUR
Grande Prairie
M. Claude BOUCHER
Edmonton

MERCREDI, 1er novembre

M. Adrien BUSSIERE
St-Paul
Mme Denise GAMROTH
Edmonton
Sr Madeleine LAUZON c.s.c.
Edmonton
Mme Florence STINSON
St-Paul

JEUDI, 2 novembre

M. Richard LAFLAMME
Falher
M. Maurice LAPOINTE
Edmonton
Mme Yolande MOQUIN
Bonnyville
M. Sylva SERVANT
Falher
Sr Véronique JULIANI, F.J.
Edmonton
Mme Laura TREMBLAY
Edmonton
M. Fernand TURCOTTE
Jean-Côté

Solution du dernier Mot caché

SUPREME

Cartes d'affaires professionnelles

Les arts et les autres

A propos D'Amour, P.Q.

par notre correspondant de Paris Jean-Guy Blondin

La semaine dernière, le Centre Culturel Canadien à Paris, réunissait quelques professionnels du livre pour le lancement du dernier roman de Jacques Godbout, "D'AMOUR, P.Q." Un roman qui peut difficilement ne pas retenir l'attention, d'abord par sa présentation pour le moins inattendue. Ce qui frappe en premier lieu, lorsqu'on ouvre ce livre (on entend lire un roman), c'est d'être introduit d'emblée dans un univers théâtral par cette indication "ACT ONE". Le roman est ainsi structuré: 3 actes, une conclusion-épilogue-coucher du rideau. N'est-ce pas là une forme singulière pour un roman?

J'essaierai de faire lumière sur cette explosion structurale du roman de Godbout en risquant une constatation, que je vous soumets, sur les romans québécois des dernières années (dont Jacques Godbout fait partie). Ces ouvrages sont ceux que l'on a réunis sous l'étiquette du "nouveau-roman", en partie tributaires des théories des "nouveaux-romanciers" français. Ce sont des livres qui marquent une profonde rupture avec les romans traditionnels, en ce sens qu'ils choquent nos habitudes de lecture, notre sécurité romanesque. Les romans traditionnels nous détournaient de la vie réelle pour nous émerger dans un univers fictif. Le nouveau-roman demande à être lu sous une nouvelle optique; il implique la notion simple de réapprendre à lire. Il nous fait sortir d'un vice conceptuel inhérent à notre culture, celui établissant des catégories un peu partout.

Jacques Godbout, en ce sens qu'il s'intègre la forme théâtrale, rompt avec la tradition littéraire du roman classique qui contient les axes temporels de la narration et de la fiction. De cette façon, va se dessiner à travers le roman, une nouvelle vitesse de narration, un temps non linéaire où s'inscrivent d'autres temps. Si l'on abandonne toute coherence ancienne, on ne peut dire que ce roman est non-formaliste, puisqu'il répond à cette nécessité formelle du théâtre.

C'est un roman qui utilise en plus d'un temps social donné, un temps neuf, celui de la mise en scène où l'auteur dispose décors, costumes, acteurs, etc... Ce temps où se trouve détruite aussi la description romanesque, où est ajoutée la notion de spectateur-lecteur (qui voit en plus de lire), fait découvrir le vrai temps du roman qui est formé de dialogues.

Pour saisir l'organisation élémentaire dans cet assemblage, disons en fait qu'il s'agit de l'histoire de deux dactylos dont l'une, Mireille, tape le manuscrit d'un auteur, Thomas d'Amour. Face à ce texte, elle conteste l'apport biblique, mythologique, poétique, policier et féérique du manuscrit. Pour elle, l'auteur "charge" et nous en "met plein les yeux".

Pour qui qu'il écrit des affaires de même? Du jus de mots... de la bave d'écrivain! Tabarouette, que c'est vulgaire! Tabarnouche, t'as pas honte! Tabarnique, c'est pas des choses à lire à jeun le matin! Tabarnaque, dans quoi que je m'embarque! WOWE! (p. 13)

Le roman, le roman! C'est vite dit. C'est ben plusse de la poésie. Suis pas très sûre de vouloir le contrat de toute façon. (p. 33)
Dla marde, je saute deux pages! (p.30)

L'écrit se voit donc constamment interrompu par les dialogues, les pensées de Mireille et de Mariette, leurs commentaires (formant cet aspect théâtral dont nous parlions), qui feront avancer le texte, même si ces réflexions sont éparses ou encore non comprises par les deux consoeurs:

Chrisse tu pourrais pas t'enlever le thermomètre du cul de poule? Ca fait vingt minutes que t'as ça sous la langue, je co... ...ds rien à ce que tu raco... ...oi. (p. 33)

Ainsi, le roman de Thomas d'Amour se défait-il au fur et à mesure qu'il se construit. Plus, à l'Act Two, Mireille insiste, lors de sa rencontre avec l'écrivain, sur le changement de ton, de style que doit adopter ce dernier, ce qui fera recommencer, rebondir le texte avec de nouvelles affabulations où l'auteur devient à la fois héros, Thomas Justman, le justicier américain, l'arabe Imroul et Tarzan pour terminer.

Comme il est plus simple de parler "d'intrigue", disons qu'elle se situe dans l'acte même d'écrire (de faire un livre) qui en s'instaurant, développe un axe central, cette relation d'amour entre la dactylo et l'auteur. Du roman policier, on atteint le roman d'amour où tout se transpose, se nie, se métamorphose jusqu'au moment où Mireille voudra elle-même écrire des chapitres du roman.

Thomas, tu vas prendre tes petits bouts de papier, tu peux en faire ce qui te plaît, des avions ou des poupées, car, après souper, nous avons un chapitre à écrire, épis cette fois je vais le dicter, chacun son tour à l'aviron sacrament, toi tu vas dactylographier (p. 116).

Ajoutons au terme de ces propos, un second éclairage sur D'AMOUR, P.Q. Le roman se précise et se fixe à travers deux langages contradictoires. Nous avons d'abord celui de l'auteur qui utilise un langage littéraire, poétique, exploréen, exploitant ainsi toutes les ressources de l'imaginaire; et celui de Mireille qui est celui du "mot de rue", "ton de l'époque". Cet aspect, peut-être le plus important du livre, incite à une réflexion à laquelle on ne peut rester indifférent si on a l'esprit tourné vers la littérature. La question posée au sujet de la nôtre est justement cette confrontation de ces deux langages: le littéraire et le quotidien. Cette révolte constante qui s'installe tout au long du roman de Godbout, révolte contre les formes habituelles du langage, ce débalancement de la langue française donc, fait éclater les structures héritées. Voilà une littérature qui dit les choses telles qu'elles sont. Au bon moment. Le problème de "l'écrit" et du "parlé" abordé par Mireille, sa non-approbation est un aspect capital du roman. La déduction en est simple. Ces deux langages sont des vases communiquants. Ils ne posent aucun problème pour Godbout qui est un manieur de mots, pour qui la langue est en quelque sorte un volcan en éruption, une langue de défi. Tout le roman se situe au niveau des mots. L'écrivain construit du langage à double ou à triple sens où chaque terme est souvent "signe de signe de signe". Godbout fait un choix conscient, une danse de mots, tous dynamiques, nôtres, une écriture sonore, comme la poésie de Chamberland et de Raoul Luoar Yaugud Duguay (à qui le livre est dédié), une écriture exploréenne comme celle de Gauvreau. C'est pourquoi il fait dire à Thomas d'Amour: "Je ne me baigne jamais dans le même langage" (p. 100) "Ecrire c'est aimer. C'est aimer un langage... le roman comme l'amour donne un sens à la vie." (p. 153). Ou encore: "Ce qui fait la faiblesse de la littérature française, poursuit d'Amour qui ne perd jamais le nord, c'est l'impérialisme (structural) de cette langue française dont la force centrifuge casse les particularismes, et dont le mouvement centripède rejette les langages insoumis." (p. 154).

De plus, retenons des phrases-clefs du roman, dites cette fois par Mireille: "Thomas d'Amour, la première chose que tu vas te mettre dans le ciboulot avant d'entreprendre un autre livre, c'est que les mots ne t'appartiennent pas: le langage est une richesse naturelle nationale, comme l'eau; quand tu viens me dire que c'est TOI, L'ECRIVAIN, tu me fais mal aux seins, toi mon garçon, t'es l'aiguille du gramophone, t'es pas le disque, tu n'as pas la propriété des mots, si tu leur touches c'est parce que la commune veut bien que tu nous fasses de la musique, mais faut pas nous faire chier. (...) les fautes de français que tu aimes déceler sont de purs produits d'une attitude de classe, du sirop d'érable garanti de poteau, t'es pogné, mon Thomas; faut te dépogner, c'est toute. Un écrivain, c'est pas plus qu'une secrétaire, oké? (pp. 156-157)

En fin de compte, après avoir passé en revue les formes de la littérature, de la bible aux "comics", Thomas d'Amour n'écrit pas de roman. Il en commence plusieurs certes, mais n'en finit aucun. Tout est dans l'acte d'écrire, dans l'engagement qui débouche sur l'amour et pourrait se matérialiser en un enfant, un enfant pour le pays.

L'on peut dire que Jacques Godbout brosse une satire impitoyable du mauvais, des "gros", des milieux gouvernementaux et que les thèmes du pays, de la révolution, de l'érotisme, s'ils sont des données ne sont pas pour le moins négligeables. Mais la critique d'aujourd'hui, s'intéresse surtout (en raison même de l'évolution de la littérature) à la manière dont le texte fonctionne et s'accorde à son projet, car le meilleur d'un roman n'est-il pas dans le goût de l'auteur qui préside à de nouvelles formes littéraires (son originalité dans le choix des mots) et au plaisir qu'on peut avoir à lire ce roman.

Jean-Guy Blondin

"Tout est décor ici, rien n'est vrai ......"
Pirandello "Six personnages en quête d'auteur"

Une première pièce difficile au menu du Théâtre Français

Le problème posé à la critique par le théâtre amateur n'est pas facile à résoudre. Il vit du bénévolat de ses artisans, de leur amour du théâtre. La première pièce présentée par le Théâtre Français d'Edmonton cette année (Six personnages en quête d'Auteur) est une pièce difficile, qui demande beaucoup de métier aux comédiens.

Ce faisant, la première partie de la pièce nous a paru longue. Le jeu souvent hésitant. En deuxième partie, par contre, nous avons senti plus de vérité dans le jeu des comédiens, plus d'émotions.

Les trois rôles principaux tenus par Julien Forcier (le père), Marie-Thérèse Dentinger (la belle-fille) et Laurent Godbout (le directeur) étaient difficiles à rendre. Nous connaissions déjà Julien Forcier et Laurent Godbout. Marie-Thérèse Dentinger s'est très bien tirée d'affaire et fut sans contredit l'une des révélations de cette pièce. Une nouvelle figure au sein du TFE, Jean-Claude Chatelet (le régisseur), s'est imposé, par la spontanéité de son jeu, comme un comédien plein de promesses qu'on espère revoir dans une autre pièce. Laurent Godbout nous a semblé mal à l'aise dans son rôle. Les enfants (Anne-Marie Creurer et Marc Motut) surent très bien se tirer d'affaire.

La mise en scène, d'Eve Marie, fort conventionnelle nous réserva peu de surprises exception faite d'une utilisation intelligente du décor signé Etienne Johnson.

Six personnages en quête d'Auteur de Luigi Pirandello, mise en scène de Eve Marie avec Marie-Thérèse Dentinger, Julien Forcier et Laurent Godbout, une présentation du Théâtre Français d'Edmonton. Il y aura deux autres représentations de cette pièce les 27 et 28 octobre à l'auditorium du C.U.S.J.

La Francophonie albertaine va de l'avant...

participez le 28 octobre

L'A.C.F.A. régionale vous invite à sa traditionnelle soirée d'automne. Cette année, un orchestre de St-Paul, Gislain et son ensemble, vous fera danser jusqu'aux petites heures du matin. Une soirée canadienne-française à la façon des Franco-albertains avec de la boustifaille et tout ce qu'il faut pour réchauffer l'atmosphère.

N'oubliez pas... le 28 octobre... au gymnase du collège Universitaire St-Jean... une soirée pas comme les autres... ça débute à 8h.00... N'oubliez pas...

Le 28 octobre

Le monde du sport

Formation des Oilers... (Suite de la page 8)



Al Hamilton No. 3
Défense

Allan est un professionel avec 10 ans d'expérience. Il appartenait à l'organisation du Détroit. C'est un leader et une défense capable de transporter la rondelle. Il est né à Flin Flon, Manitoba, en 1946.

No 9 Ross Perkins
Centre

Ross est un ancien joueur des Oil King. Il fit partie à deux reprises d'une équipe remportant la coupe Mémoriale. Il fut choisi, alors qu'il évoluait chez les Juniors comme joueur de l'année par la revue Hockey News. Il lance à droite. Il est né à Tisdale, Sask., en 1946.



Perspectives des clubs de la ligue Nationale

Penguins de Pittsburgh

Points forts: La tenue de Jim Rutherford peut sauver les Penguins s'il effectue du travail comparable à sa courte présence dans l'uniforme de l'équipe en fin de saison dernière, et Roy Edwards devrait faire de même. Jean Pronovost, Nick Harbaruk et Al McDonough offrent beaucoup de puissance à l'offensive droite.

Points faibles: Les ailes gauches ne sont pas des merveilles cependant Greg Polis est un ailier gauche de calibre. Si Eddie Shack voulait, il pourrait aider la cause des Penguins et Steve Cardwell est un gaucher fort prometteur. La défensive droite n'est pas ce qu'il y a de mieux... Bryan Watson est le seul droitier de classe.

Nouvelles figures: Le centre Rick Kessell endossera vraisemblablement l'uniforme des Penguins pendant que les défenseurs Larry Bignell, Yvon Labre, Jean -Guy Lagacé, Joe Norris et le premier choix Jack Lynch se disputent les postes à la ligne bleue. Chez les ailiers droits, seuls Bernie Lukowich peut faire la saut avec Pittsburgh.

Vue d'ensemble: C'est la même équipe qui la saison dernière sauf qu'elle a acquis une année d'expérience. Ils pourraient donc être plus rusés.

Red Wings de Detroit

Points forts: Les Red Wings de Détroit ont terminé au quatrième rang dans le domaine des points comptés grâce à la tenue de Marcel Dionne qui a accumulé 77 points, un record pour une recrue. Les Wings seront dangereux en zone offensive grâce à des centres tels Dionne, Red Berenson, le capitaine Alex Delvecchio, qui en est à sa 22e saison, et les ailiers Mickey Redmond (42 buts) et Mick Libbette (31 buts).

Points faibles: Devant le filet, Andy Brown tentera de faire ce que Al Smith et Joe Dailey ont d'ailleurs déserté avec l'AMH. Si Brown peut offrir une vive compétition et garder adéquatement la forteresse des Wings, ce sera une excellente acquisition.

Nouvelles figures: Si on les compare aux Wings de 72 à la même période il y a beaucoup de nouveaux. Il y a Johnny Wilson qui a pris la relève à Doug Barkley après seulement onze joutes régulières l'an passé. Il y a aussi le fait que Arnie Brown n'a pas failli à la tâche et qu'il s'est mérité un poste au sein des Wings. Le défenseur Gary Doak portera maintenant l'uniforme des Rangers.

Vue d'ensemble: Le simple fait que les Maple Leafs de Toronto ont été vivement dépouillés par l'AMH leur concède quasiment un quatrième rang et une place dans les éliminatoires.

North Stars du Minnesota

Points forts: Une équipe bien balancée, expérimentée et qui possède de bons réservistes. Il n'y a pas véritablement d'étoile individuelle, même si Bill Goldsworthy, J.P. Parisé, Judes Drouin, Danny Grant, Ted Harris, Doug Mohns, Gump Worsley ou Cesare Maniago pourraient faire partie de cette classe. Les Stars sont forts, et possèdent une excellente organisation. Habilement dirigée par Walter Bush, Wren Blair et Jack Gordon. Ce qui est un facteur prédominant.

Points faibles: Les Bobby Orr ne pleuvent pas dans l'alignement des North Stars, pas plus que dans les autres équipes du circuit. Le même problème que la saison dernière, c'est-à-dire que si les Black Hawsk prennent une trop forte avance, ils seront les éternels seconds.

Nouvelles figures: Très peu. Craig Cameron et Ted Hampson sont les deux seuls absents. Leurs postes seront comblés par Buster Harvey et Fred Barrett qui portaient les couleurs de Cleveland l'année dernière. Ils peuvent aligner la meilleure recrue en Jerry Byers, leur premier choix au repêchage amateur, qui peut cependant retourner aux mineures pour une saison.

Vue d'ensemble: Ils seront continuellement sur les talons des Hawks à cause du départ de Bobby Hull. S'ils ne dominent pas leur section. Ils seront au second échelon.

Points forts: Le choix de Jacques Richard lors du repêchage amateur a été très judicieux. Les gardiens Philippe Myre et Daniel Bouchard sont jeunes et ils devraient exceller devant la cage des Flames de la même façon que d'autres tandems déjà établis. La défensive est bonne si l'on considère que cette équipe en est à sa première expérience dans la LN. Il n'y a pas de problème à l'aile gauche avec des joueurs tels Keirh McCreary, Ernie Hickie et Lucien Grenier.

Flames d'Atlanta

Points faibles: La faiblesse majeure des Flames se situe au niveau du centre et de l'aile droite. Les gardiens de buts devront faire leurs preuves ainsi que la défensive qui possède cinq joueurs de la LN mais aucun leader.

Nouvelles figures: La plupart de ces joueurs sont nouveaux venus dans la LN mais la présence de Bernard Geoffrion à la barre de l'équipe devrait apporter beaucoup de piquant à cette formation. Le "Boomer" dirige une équipe pour la seconde fois dans la LN et il saura certes inculquer à ses joueurs le vif désir de vaincre qu'on lui connait. Mais les Flames ne connaîtront pas une saison des plus faciles.

Vue d'ensemble: Des experts prédisent la sixième position aux Flames dès leur première saison sous la grande tente mais ils termineront probablement dans la cave de la division Ouest.

Aimerais rencontrer

Je suis âgée de 37 ans, de race noire. Tranquille, j'aimerais faire la rencontre d'un Canadien-français de 38 à 48 ans. J'étudie actuellement à l'Université de l'Alberta en Arts.

L'homme dont j'aimerais faire la rencontre devra être chrétien et aimer les concerts, la lecture et les voyages.

Si vous voulez communiquer avec moi faites parvenir au Franco-albertain votre lettre.

(Prière d'inscrire sur l'enveloppe "Aimerais rencontrer"

Solution de la page 12

1. Le bord supérieur de l'affiche à gauche.
2. La corne gauche du taureau manque.
3. La jambe droite du toréro.
4. Le chignon de la femme à l'avant-lan.
5. L'index manque à la main du toréro.
6. Le haut-de-forme de l'homme en haut à droite.
7. L'homme derrrière l'oeil-de-boeuf manque.
8. La tête dans l'égoût à l'avant-plan.

Mater Christi

La prochaine réunion de la Société Mater Christi aura lieu le 6 novembre à 8h.00 p.m. en l'église St- Pie IX, 13072 avenue Sherbrooke.